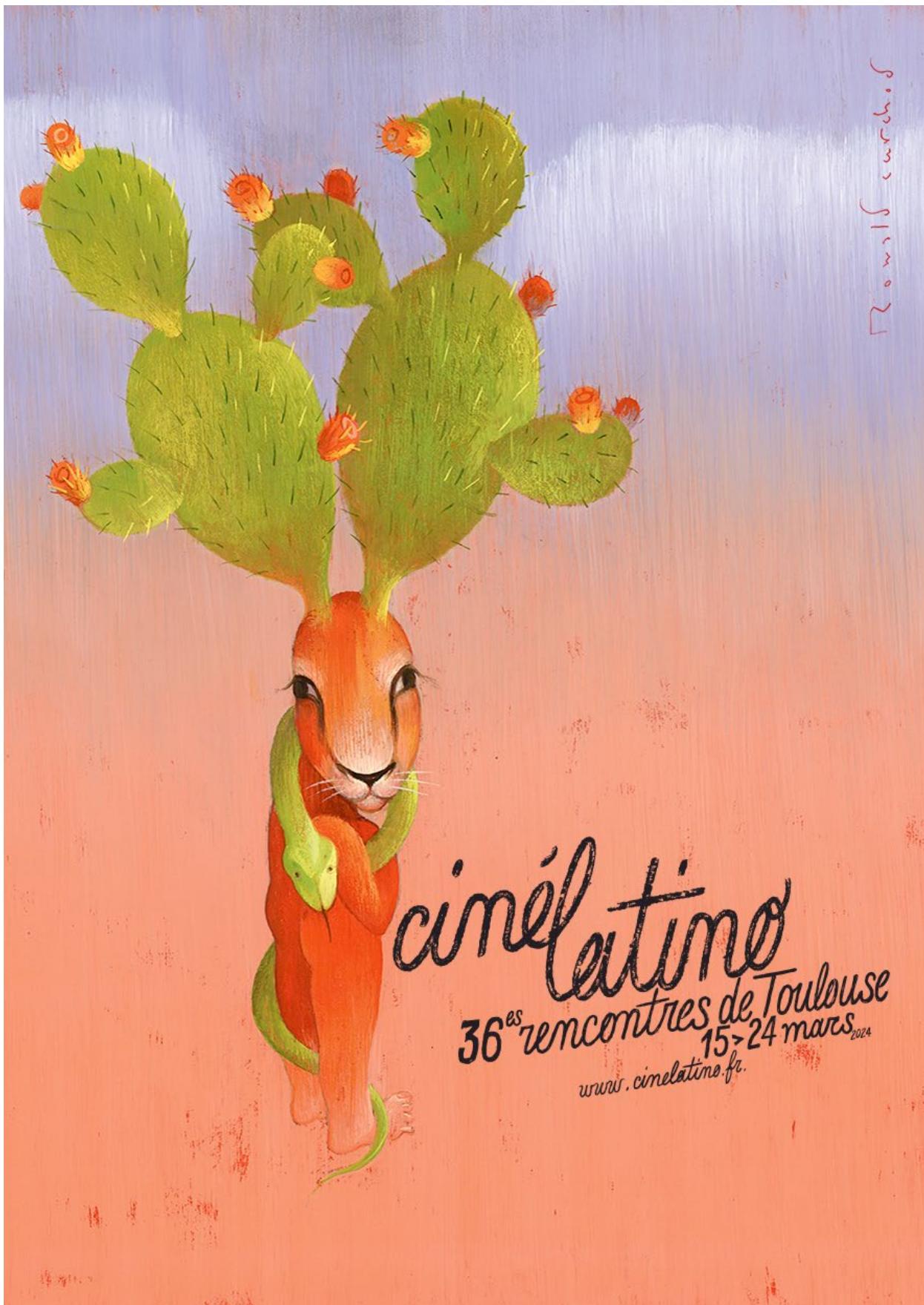


REVUE DE PRESSE RÉGIONALE

CINÉLATINO, 36^{ES} RENCONTRES DE TOULOUSE
15 AU 24 MARS 2024



SOMMAIRE

- **TV** P 04
- **PRESSE QUOTIDIENNE** P 06
- **PRESSE MENSUELLE** P 40
- **PRESSE WEB** P 46
- **RADIOS** P 67
- **PARTENARIATS MÉDIAS** P 70

TV

14 MARS 2024

Pastille EXEO dans le journal ICI du 14 mars.



**PRESSE
QUOTIDIENNE
HEBDOMADAIRE**

Montauban. La "classe jury" au cœur du festival Cinélatino



Le jury composé de lycéens affichait un large public lors du festival Cinélatino. DDM

f X in 📺 ✉

Fêtes et festivals, Montauban

Publié le 06/04/2024 à 05:11

Le prix lycéen de la fiction de la 36e édition du festival Cinélatino a été décerné cette année par 12 élèves du lycée Michelet. En effet, la "Classe Jury" a pu vivre une très belle aventure au cœur du festival qui s'est déroulé à Toulouse du 15 au 24 mars. Après 3 demi-journées d'initiation à l'analyse filmique, ils ont assisté à la projection de 6 des 12 longs métrages en compétition, travaillé sur chaque film, rencontré les réalisateurs, des actrices et des acteurs et producteurs. À l'issue de 4 jours intenses en travail et riches en rencontres et émotions, la classe jury a choisi de récompenser le réalisateur mexicain Pierre Saint-Martin Castellanos pour son film *No nos moverán*. Les élèves ont eu le plaisir, la joie et l'honneur de lui remettre en main propre leur prix lors de la cérémonie officielle de la remise des prix qui a eu lieu le samedi 23 mars au cinéma Le Pathé, place Wilson à Toulouse. Une mention spéciale a aussi été accordée au film de Marcelo Gomes *Retrato de um certo oriente*. Quelle belle expérience pour ces lycéens !

Cahors. Le festival Cinélatino sous le signe du Brésil



Mathieu Tétéu et Rita Macedo.

f X in 📺 ✉

Fêtes et festivals, Cahors

Publié le 24/03/2024 à 05:14

Correspondant

Samba et bossa-nova ont fait vibrer les amateurs de cinéma latino-américain au Grand Palais vendredi 15 dès 18 heures.

C'est le film "Saravah" qui a été choisi pour marquer le début des dix jours que durera le festival et qu'a présenté aux spectateurs venus nombreux le président de l'Association Ciné +, Bertrand Serin. Ce documentaire a été réalisé en 1969 par Pierre Barouh, "le plus brésilien des Français" comme il se définit lui-même. Amoureux de la samba, le parolier de "Chabadabada" y met à l'honneur la musique populaire brésilienne et ses principaux représentants dont son ami, Baden Powell. Devenu mythique, ce film a permis la diffusion de la samba en France et au-delà.

La soirée s'est poursuivie dans le hall du cinéma où buffet offert par l'association et scène musicale attendaient la cinquantaine de spectateurs présents. Bertrand Serin, dans son mot d'ouverture, a précisé que la programmation offrait cette année des "perspectives intéressantes sur l'avenir" et a rappelé "la chance de pouvoir s'immerger dans la culture cinématographique latino-américaine".

Françoise Faubert, 1re adjointe au maire, a souhaité remercier l'ensemble des bénévoles de l'association qui permettent, au-delà des projections, les rencontres avec les invités. Quant à Martine Hilt, conseillère départementale, elle a rappelé combien nous avions "besoin de nous ouvrir sur le monde, sur toutes les cultures".

Mathieu Tétéu et Rita Macedo, le premier à la guitare, la seconde à l'accordéon diatonique, ont ensuite envoûté leur public de leurs mélodies suaves.

La soirée s'est conclue avec la projection, à 21 heures, du film d'animation "They shot the piano player", une enquête sur la mystérieuse disparition de Tenorio Junior, pianiste brésilien figure de proue de la bossa nova, lors d'une tournée en Argentine en 1976, pendant la dictature.

Si vous avez manqué cette première diffusion, vous pourrez vous rattraper mercredi 20 mars à 14 heures ou encore le samedi 23 à 16 heures.

La programmation complète est à retrouver sur le site cinelatino.fr ou cinelegrandpalais.fr

L'audace au palmarès du festival Cinélatino à Toulouse



« Memorias de un cuerpo que arde », Prix du public La Dépêche du Midi.

f X in 📄 📧

Cinéma, Fêtes et festivals, Culture et loisirs

Publié le 23/03/2024 à 20:30 , mis à jour le 24/03/2024 à 08:56

Jean-Luc Martinez

L'essentiel ▶

Dans une sélection très éclectique, le public a préféré l'audace en primant le film costaricien « Memorias de un cuerpo que arde » (« Souvenirs d'un corps en feu ») sur la sexualité des femmes après 60 ans.

Grand Prix Coup de Coeur : « J'ai vu trois lumières noires » de Santiago Lozano Alvarez (Colombie). Mention spéciale pour « Estranho caminho » de Guto Parente (Brésil).

Prix Ciné + : « Sujo » de Astrid Rondero et Fernanda Valadez (Mexique) aussi Rail d'oc – Prix des cheminots.

Prix du public fiction La Dépêche du Midi : « Memorias de un cuerpo que arde » de Antonella Sudasassi Furniss (Costa Rica) aussi Prix de la Fédération internationale de la presse cinématographique.

Prix de la critique : « No nos moverán » de Pierre Saint-Martin Castellanos (Mexique) aussi Prix lycéen de la fiction et Prix de la fiction des électriciens gaziers.

Prix du documentaire rencontres de Toulouse : « Ramona » de Victoria Linares Villegas (République dominicaine) aussi Prix signis du documentaire..

Prix du public documentaire La Dépêche du Midi : « Reas » de Lola Arias (Argentine).

Projection des films primés dimanche 24 mars

17 h : à la Cinémathèque (salle 1), « **Reas** », Prix du public documentaire La Dépêche du Midi, précédé de « **Figura abstracta humana** » de Gabriela Codallo (Venezuela), Prix Signis du court-métrage documentaire.

17 h 30 : à l'ABC, « **No nos moverán** », Prix sfcc de la critique, Prix de la fiction – Prix des électriciens gaziers et Prix des lycéens de la fiction.

19 h : à la Cinémathèque (salle 1), « **J'ai vu trois lumières noires** », Grand Prix coup de cœur, précédé de « **Bogotá Story** » de Esteban Pedraza (Colombie), Prix du public court-métrage, mention spéciale du jury courtois.

19 h 45 : au Pathé Wilson, « **Sujo** », Prix Ciné + et aussi Rail d'oc – Prix des cheminots.

L'animation chilienne créative et militante au festival Cinélatino à Toulouse



Le film d'animation "La Casa lobo" produit par Casa Creativa Diluvio. / - Anto

f X in

Cinéma, Fêtes et festivals, Culture et loisirs

Publié le 22/03/2024 à 06:29

Jean-Luc Martinez

l'essentiel ▶

Parmi les pépites du festival Cinélatino qui termine dimanche 24 mars, les films d'animation chiliens de La Casa Creativa Diluvio mettent l'inventivité au service de l'engagement.

Dans sa section "Un autre regard", le festival Cinélatino a pris l'habitude de mettre en avant des cinéastes qui évoluent en dehors des circuits classiques. Les Chiliens Niles Atallah, Cristóbal León et Joaquín Cociña travaillent ensemble depuis 2007, année où ils s'associent pour fonder La Casa Creativa Diluvio. Un collectif de création qui deviendra aussi leur maison de production où ils font des films en toute indépendance. "Quand nous nous sommes rencontrés, nous faisions tous les trois des études d'arts plastiques et de design et nous n'avions pas d'idées préconçues sur la façon de faire un film", raconte Niles Atallah, présent à Cinélatino avec un programme de courts métrages. "Un vrai cadeau de la vie parce que nous avons comme cela pu trouver notre propre langage".

L'art du graphisme

Un mode d'expression qui passe souvent par l'animation avec une rare créativité. Dans "La Casa lobo" ("La Maison loup"), un univers en perpétuelle évolution se crée sous les yeux des spectateurs grâce à un graphisme bouillonnant et imaginatif qui a nécessité cinq ans de travail en atelier de façon artisanale. Au cœur de cette matière en irruption jaillit comme du magma une histoire terrifiante. Racontée comme un conte enfantin "La Casa Lobo" est l'histoire de la Colonia dignidad, une secte établie dans le sud du Chili et qui a accueilli après la Seconde guerre mondiale de nombreux Allemands dont Paul Schaeffer, ancien SS, pédophile notoire, tortionnaire au service de Pinochet. Le conte vire vite au cauchemar avec des personnages qui se déforment et révèlent la noirceur de leur existence.

Condamnation de la violence

Plus récemment, La Casa Creativa Diluvio a dénoncé la violence perpétrée par le pouvoir politique lors de l'estallido, la rébellion qui a enflammé le Chili en 2019. "Très vite après l'explosion sociale, nous sommes descendus dans la rue pour filmer, c'était une réaction intuitive, naturelle", commente Niles Atallah. "Il s'agit d'un cinéma de proximité auquel nous sommes attachés. J'ai décidé de peindre les images de la protestation et d'en faire des courts métrages d'animation qu'il ne fait pas voir comme des annexes mais comme la source du cinéma". Une recherche une nouvelle graphique et esthétique au service d'un engagement politique, artistique et humain.

"Lucia" de Niles Atallah, vendredi 22 à 17 h 40 et samedi 23 mars à 17 h 45 à la Cinémathèque.

"Rey" de Niles Atallah, vendredi 22 mars à 15 h 35 au Cratère.

"La Casa lobo", de Cristobal Léon, Joaquin Cociña et Niles Atallah, samedi 23 mars à 14 h 45 à la Cinémathèque.

La dure vie des filles dans le désert d'Atacama au festival Cinélatino



"Sariri" présenté en première mondiale à Cinélatino, a reçu le Grand Prix Cinéma en Construction lors de la précédente édition du festival.

f X in

Cinéma, Toulouse, Haute-Garonne

Publié le 21/03/2024 à 17:04

Nicole Clodi

Être une adolescente au cœur du désert d'Atacama au Chili, c'est vivre sous le joug de coutumes archaïques, soumise aux diktats des hommes. C'est là, en filmant au plus près le quotidien de deux sœurs, ce que nous montre « Sariri » de Laura Donoso, présenté en compétition et en première mondiale au festival Cinélatino.

À la Lágrima, village minier aux maisons de pierres sèches, perdu au milieu d'un désert de poussière et de vent, vivent deux sœurs, Dina 16 ans et sa cadette Sariri, 11 ans. Le film s'ouvre sur une scène d'ados classique de ces deux jeunes filles, qui feuilletant un magazine, rêvent en regardant les vêtements, le maquillage... Un concours est organisé par ce magazine et Dina rêve d'y participer. "Je pars à la ville. Et si je gagne le concours, avec l'argent nous mangerons des glaces en regardant la mer", dit-elle à sa sœur. La scène suivante, revirement brutal, on comprend que Dina est enceinte. Une grossesse dont elle ne veut pas et dont elle tente à tout prix de se défaire. Quant à Sariri, le début de l'enfer commence pour elle : elle vient d'avoir ses premières règles. Ce qui signifie qu'elle va pouvoir être mariée. Et que les premières règles étant ici considérées comme maléfiques et capables de « contaminer la richesse des mines » elle doit quitter le hameau et s'exiler seule dans le désert, tant que durent ses menstrues. Sariri commence sa marche dans le désert. Dina promet à sa sœur de passer la chercher, dans quatre jours, quand elle aura trouvé le moyen de s'échapper pour partir à la ville...

« J'ai réalisé *Sariri* pour parler de la situation des femmes vivant sous ces traditions machistes, liberticides et pour dénoncer ces croyances ancestrales qui sont à la base des rapports hommes /femmes dans nos sociétés. Ainsi, depuis toujours les hommes se sont servis des menstruations des femmes pour les diminuer, allant même jusqu'à considérer que ce sang était le marqueur d'un côté diabolique de la femme... », explique la jeune réalisatrice. Sur ces croyances d'un autre temps pas de commentaires, pas de pathos, mais les faits, la réalité des faits. Et une émotion intime, avec la marche, loin de tout, sous une lumière crue, de Sariri. Et son regard encore enfantin et plein d'espérance : Dina va venir la chercher... « *Sariri* » a obtenu en 2023 le Grand prix de Cinéma en Construction.

« *Sariri* », vendredi 22 mars à 14 h 15 au Pathé Wilson. Projection en présence de sa réalisatrice Laura Donoso. Demain samedi, à 11 h 30 à la Cave Poésie, délibération en public et en entrée libre du jury SFCC de la Critique. Une sorte de "Masque et la plume" Cinélatino à ne pas manquer ! En entrée libre.

Le sourire du cinéma mexicain au festival Cinélatino à Toulouse



Teresa Sanchez, invitée d'honneur du festival Cinélatino. / - JLM

f X in 📺 ✉

Cinéma, Fêtes et festivals, Culture et loisirs

Publié le 20/03/2024 à 17:05

Jean-Luc Martinez

l'essentiel ▶

Invitée d'honneur de la 36e édition du festival Cinélatino, la chanteuse et comédienne mexicaine Teresa Sanchez illumine l'écran de sa présence solaire. Rencontre.

Teresa Sanchez n'est pas l'actrice mexicaine la plus connue, "ni la meilleure", précise-t-elle avec l'humilité qui la caractérise, mais elle est la plus sympathique dans la vie et la plus sincère à l'écran. Maintes fois primée pour ses interprétations fines et engagées à Cinélatino dans les films "Dos estaciones" et "Totem" mais aussi à l'international dans "La Camarista", "Noche de fuego" ou encore "Verano de Goliat", tous projetés cette semaine, Teresa Sanchez défend un cinéma d'auteur moins bien traité au Mexique qu'en France.

"Mon cinéma est davantage et mieux diffusé à Toulouse que dans mon pays avec peu de projections à des horaires pas toujours très bien placés", commente l'actrice qui rêve de jouer la comédie depuis ses 15 ans grâce aux films d'Andrei Tarkovski, d'Agnès Varda ou de Federico Fellini. "J'allais voir les films de ces réalisateurs cultes à la Cinémathèque de la ville où j'ai grandi et la lumière s'est allumée. Depuis, j'ai gardé cet engagement pour le choix de mes rôles. Je refuse certains films car ils ne sont pas en phase avec mon éthique". Et Teresa Sanchez fait toujours de bons choix. Monumentale en productrice de tequila ruinée par les multinationales dans "Dos estaciones", pétillante dans "La Camarista" où elle porte avec conviction la voix de ceux qui n'ont rien, poignante en mère courage en proie avec la violence ordinaire du Mexique dans "Verano de Goliat", elle tourne beaucoup avec la jeune génération des cinéastes indépendants mexicains de plus en plus représentés par des femmes. "L'arrivée des réalisatrices au Mexique montre que nous allons vers une évolution nécessaire", poursuit la comédienne. "Elles permettent de montrer une autre sensibilité. Avec Lila Avilés, j'ai pu parler des gens invisibles dans *La Camarista* ce qui permet ensuite aux gens d'avoir un autre regard et de respecter ceux ne sont jamais mis en avant".

De l'écran à la scène

Engagée aussi auprès des jeunes cinéastes à qui elle ne refuse jamais de tourner dans leurs courts métrages, Teresa Sanchez participe à la chaîne de la transmission. "Je crois en l'enseignement loin des stéréotypes. Je lutte à ma façon contre la peur de la différence pour la couleur de peau, l'homosexualité, la religion. Depuis que je suis à Toulouse, je suis heureuse d'aller à la rencontre des jeunes, de participer à des ateliers avec les lycéens pour les former à être spectateur. De toute façon, je fais tout ce qu'on demande ici tellement je me sens bien. C'est le premier festival où je suis si sereine. Il y a de bonnes ondes à Toulouse".

Des bonnes ondes, Teresa Sanchez en transmet aussi à travers son sourire radieux mais aussi grâce à sa voix profonde. Elle a accepté de chanter quelques titres de son répertoire, lors de l'apéro-concert, de Cinélatino dans la cour de la Cinémathèque. Tous ceux qui ont eu la chance d'assister à l'édition de Rio Loco, consacré au Mexique, il y a près de 20 ans, à la Prairie des Filtres, ce sont souvenus de Chavela Vargas. Comme l'icône de la musique mexicaine à qui Pedro Almodovar a emprunté des chansons célèbres qui rythment ses films comme "Piensa en mi", Teresa Sanchez a une profondeur d'âme et une générosité naturelle. "Je déteste le superficiel et je veille à garder les pieds sur terre face au succès. Je me méfie de l'ego. Ce que j'aimerais faire maintenant c'est une comédie musicale ?" Pourquoi pas sur la vie et l'œuvre de Chavela Vargas ?

"Dos estaciones", jeudi 21 mars à 16 h 30 à l'*Instituto Cervantes* et samedi 23 à 19 h 35 à l'*ABC*. *"La Camarista"*, lundi 25 à 19 h 40 et mardi 26 à 18 h 30 au Cratère. *"Noche de fuego"*, vendredi 22 à 18 h 15 et dimanche 24 à 17 h 40 au Pathé Wilson. *"Totem"*, samedi 23 à 17 h 30 au Studio 7 à Auzielle. *"Verano de Goliat"*, vendredi 22 à 12 h et dimanche 24 à 14 h 45 à la Cinémathèque. Ainsi qu'un atelier universitaire d'échange entre cinéastes et enseignants, ouvert à tous, jeudi 21 mars de 9 h 30 à 12 h 30 à la Cinémathèque.

Accueil / Culture et loisirs / Cinéma

"Sujo": itinéraire d'un fils de tueur à gages au festival Cinélatino à Toulouse



"Sujo" est encore projeté jeudi au cinéma Pathé Wilson à Toulouse.

f X in 📺 📧

Cinéma, Toulouse, Culture et loisirs

Publié le 19/03/2024 à 16:24

L'essentiel ▶

Présenté en première européenne, en compétition à Cinélatino, "Sujo" parle déterminisme social et libre arbitre à travers la trajectoire bouleversante du fils d'un tueur à gages. Excellent.

Peut-on, quand on est le fils d'un "sicario", soit un tueur à gages, arriver à s'extraire de son milieu et partir étudier la littérature à l'université ? Y a-t-il un déterminisme social, un libre arbitre ? Est-on vraiment le maître de ses choix de vie ? C'est la question qui est au cœur de « Sujo », remarquable film des mexicaines Fernanda Valadez et Astrid Rondero, Grand Prix du Jury au festival de Sundance et présenté en compétition à Cinélatino.

État du Michoacán en pleine Tierra Caliente mexicaine, région gangrenée aujourd'hui par le narcotrafic et la violence. Sujo, adorable bambin déjà orphelin de mère, perd à 3 ans son père, un sicario surnommé Le Huit qui, désigné comme traître, est abattu par le cartel local. Sauvé du même sort par sa tante Nemesia, les narco trafiquants cherchent également à tuer l'enfant de peur qu'adulte il veuille venger son père. Sujo va grandir avec sa tante, caché, dans la nature, loin de tout isolé, privé d'école. Avec juste Rosalia, amie de sa tante et ses deux fils, Jai et Jeremy (« Nous t'avons donné ce prénom parce que nous voulions partir aux États-Unis » dira Rosalia) qui leur rendent visite et qui vont devenir pour lui comme des frères. L'adolescence arrive, donnant aux trois garçons des envies de liberté. Ils se rendent alors dans le village...

Changer de vie

En quatre chapitres, avec une narration fluide, sensible et une réalisation totalement maîtrisée, sans temps mort, le film dessine la trajectoire de Sujo qui, avec une sensibilité mise à vif, va chercher à exister, avec sa propre identité, lui qui vit caché depuis l'enfance. Entre dure réalité, description du climat de violence et de la misère économique du coin, grande humanité, regard tendre. Avec cet amour de la tante pour le garçonnet qui, lui racontant des histoires, va lui ouvrir le monde du rêve, de l'imagination, mais aussi lui donner le goût d'apprendre et de lire. Son chemin va alors l'amener jusqu'à Mexico, ou là encore, une femme, professeur d'université va l'aider à trouver sa voie... C'est excellent. « Le déterminisme, la question du libre arbitre était nos points d'ancrage autour desquels nous avons écrit notre scénario » expliquait la réalisatrice Astrid Ronder, présente à la première projection, lundi. "Nous sommes parties du fait que les jeunes qui vivent dans ces régions gangrenées, n'ont que de deux options. Soit ils restent et ils vont devoir travailler pour les trafiquants, faire les « mules » ou autre et ça finit souvent très mal pour eux, soit ils quittent la région et ils émigrent. Aux USA ou dans le pays, mais ailleurs... ». Et elle poursuivait « Pour le moment le film n'est sorti que dans des festivals et là on nous questionne : « Mais ce n'est pas de la science-fiction qu'un enfant né dans ce milieu puisse se retrouver à l'université ? Et Fernanda et moi répondons alors que pour nous, la science-fiction c'est que des enfants puissent vivre aujourd'hui ce qu'ils vivent au Mexique... »

Projection jeudi 21 mars, à 13 h 35 au Pathé Wilson, en présence de la réalisatrice Astrid Ronder.

Face à la censure et à l'exil, le cinéma cubain fait de la résistance au festival Cinélatino à Toulouse



Le réalisateur cubain Ernesto Daranas Serrano accompagné d'Agnès Jaoui au festival Cinélatino. / DDM - Adrien Nowak

f X in 📺 ✉

Cinéma, Fêtes et festivals, Culture et loisirs

Publié le 18/03/2024 à 17:50 , mis à jour le 19/03/2024 à 10:06

Jean-Luc Martinez

l'essentiel ▶

Parmi les temps forts de la 36e édition de Cinélatino, le focus "Salut les Cubain.es" permet de comprendre la réalité du cinéma cubain aujourd'hui, entre censure, exil et résistance, avec le soutien d'Agnès Jaoui.

Dans "Sergio & Sergei", le réalisateur cubain Ernesto Daranas Serrano, présent à Cinélatino, dénonce avec beaucoup d'humour et de poésie, la liberté surveillée instaurée par le pouvoir politique. Ce film solaire relate la rencontre radiophonique entre un cosmonaute soviétique oublié dans l'espace au moment de la révolution de 1990 et un professeur de philosophie marxiste à La Havane. Un échange improbable et d'une grande humanité qui donne lieu à une critique à peine masquée du régime autoritaire cubain si ce n'est pas le prisme de l'humour et de la poésie. Serait-ce le secret pour déjouer la censure ?

"La censure est compliquée à comprendre à Cuba car on ne sait jamais trop la prévoir", constate le réalisateur de "Sergio & Sergei". "Mes films ont toujours donné lieu à beaucoup de discussion avec les représentants de l'État mais ils n'ont jamais été coupés. C'est différent pour le cinéma indépendant qui est censuré, ce qui a contraint de nombreux jeunes réalisateurs à s'exiler. D'ailleurs, il y avait 300 cinémas à La Havane quand j'étais jeune. Ils se comptent aujourd'hui sur les doigts des deux mains dans tout le pays".

Le choix de rester au pays

Les dictatures imposent aux artistes de faire preuve de beaucoup d'imagination et de talent pour déjouer les contraintes de l'autoritarisme. Pourtant Ernesto Daranas ne souhaite pas quitter Cuba : "Une autre partie de la délégation cubaine se trouve malheureusement en exil. C'est aussi le cas de mes fils qui ont fait le choix de partir. En ce qui me concerne, c'est difficile d'aller vivre ailleurs, loin de ma maison, de mon quartier de la Habana Vieja où je vis et où je tourne mes films, de mes amis même s'il m'en reste peu... Rester à Cuba est aussi une façon de résister. Il serait impossible de survivre sans cette résistance".

Amoureuse de Cuba où elle se rend régulièrement, Agnès Jaoui est consciente des difficultés rencontrées par ses amis artistes. "J'admire ceux qui restent et je comprends ceux qui partent", confie la chanteuse, comédienne et cinéaste qui a réalisé le documentaire "Mi mamita de Cuba". "Je suis touchée par les gens et par la musique à Cuba. Cela fait 25 ans aussi que je vois ce pays souffrir et mon cœur se serre dès que j'y retourne car c'est un peu plus détruit chaque fois. Pourtant, cette révolution est passée près de la réussite. Cuba est assez spécifique car la censure existe mais les gens parviennent aussi à s'exprimer. Le grand écrivain Leonardo Padura dénonce les dérives du système dans ses romans et il n'est pas embêté. Comme Ernesto Daranas, il a beaucoup de talent et il représente beaucoup pour les Cubains. C'est peut-être aussi pour cette raison qu'on ne leur fait rien mais le cas de Cuba est complexe".

Beaucoup de jeunes partent

Face aux dérives autoritaires du gouvernement et à la misère qui se développe sur l'île, de nombreux Cubains ont fait le choix de quitter leur pays, souvent pour trouver refuge à Miami ou en Europe, notamment en Espagne. Parmi eux, des artistes. Des cinéastes en exil dont Cinélatino montre aussi le travail, notamment à travers des courts métrages fantastiques. Des histoires cubaines racontées par la diaspora que le pouvoir en place ne reconnaît pas. Pourtant, à La Habana, toujours dans une forme de résistance, Ernesto Daranas dirige l'Assemblée des cinéastes qui intègre les réalisateurs en exil. "Certains travaillent dans le pays en acceptant les règles et d'autres partent pour échapper à la censure", explique le réalisateur. "Cette assemblée est pour la liberté d'expression et contre la censure. Elle soutient le cinéma cubain, peu importe le lieu de résidence des réalisateurs. Mais je sais aussi qu'elle est une utopie comme si on voulait créer la République du cinéma cubain, une sorte d'État dans l'État".

Mais à Cuba, comme dans tous les régimes autoritaires, il est possible de déjouer les interdits. En matière de cinéma, il existe le "Paquete", une compilation de films clandestins grâce à un internet alternatif, que chacun enregistre sur une clé USB.

Ernesto Daranas a aussi décidé dernièrement de dénoncer plus frontalement le régime à travers le documentaire "Landrian", un cinéaste cubain qui a fait partie des exclus de la Révolution. "C'est l'enfant terrible du cinéma cubain", explique Daranas. "Il a contribué à son âge d'or dans les années 60. C'est aussi le premier cinéaste noir de Cuba. Il a été censuré, emprisonné, il a subi des électrochocs en hôpital psychiatrique et il a dû s'exiler". "Landrian" est présenté en première française à Cinélatino.

Salut les Cubain.es

Rencontres indépendances, mardi 19 mars à 20 h, à la Cinémathèque avec Agnès Jaoui, Ernesto Daranas et les membres de la délégation cubaine.

"Landrian" d'Ernesto Daranas, mardi 19 mars à 21 h 35, jeudi 21 à 19 h 10 et samedi 23 à 19 h 05, à la Cinémathèque.

"Sergio & Sergei" d'Ernesto Daranas, mardi 19 mars à 16 h 30, à l'Instituto Cervantes et samedi 23 mars à 15 h, à la médiathèque d'Empalot.

"Llamadas desde Moscú" de Luis Alejandro Yero, mercredi 20 mars à 16 h 30 et jeudi 21 à 16 h 15 au Pathé Wilson.

"El Caso Padilla" de Pavel Giroud, jeudi 21 mars à 20 h et dimanche 24 à 16 h 05 au Pathé Wilson.

Courts métrages : "L'île fantastique", mercredi 20 mars à 21 h et dimanche 24 à 13 h à la Cinémathèque. "Histoires cubaines", jeudi 21 à 13 h 45 et samedi 23 mars à 13 h, à la Cinémathèque. "Landrian cinéaste visionnaire", mercredi 20 à 18 h 45 et samedi 23 à 15 h 25, à la Cinémathèque.

"Valentina o la serenidad" entre dans la compétition de Cinélatino à Toulouse



"Valentina o la serenidad" projeté à l'ABC à Toulouse et à L'Autan à Ramonville

f X in 📺 📧

Cinéma, Toulouse, Fêtes et festivals

Publié le 15/03/2024 à 12:13

Nicole Clodi

T'essentiel ▶

Présenté dimanche 17 mars, en première française et en compétition à Cinélatino, "Valentina o la serenidad" suit avec délicatesse le chemin vers l'apaisement d'une fillette Mixtèque qui vient de perdre son papa.

« La partie autobiographique réside dans le fait que j'ai vécu enfant un deuil. Perdre mon père à l'âge de neuf ans m'a profondément touchée et a changé ma vision du monde. Et en 2020, à cause de la pandémie, j'ai à nouveau eu très peur de perdre un être cher et c'est ce sentiment de peur de la perte qui traverse mon film. Alors, à partir de mon expérience, j'ai raconté cette histoire d'une enfant qui découvre l'absence, affronte la douleur, la peur, et qui, in fine, accepte et comprend que la vie continue », explique la réalisatrice mexicaine Ángeles Cruz qui sera ce dimanche 17 mars au cinéma ABC pour rencontrer le public autour de son film « Valentina o la serenidad », présenté en compétition et en première française à Cinélatino .

Valentina est une fillette de neuf ans qui vit dans sa communauté Mixtèque près d'Oaxaca . Valentina est gaie comme un pinson : son papa, parti à la ville, doit lui ramener une poupée. Seulement voilà, le papa ne va pas revenir, mort noyé dans une crue du fleuve. La peine est trop immense pour la fillette qui ne peut accepter cette réalité. Son papa n'est pas mort : ce corps gonflé qu'elle a vu n'est pas le sien. Alors, comme on lui a dit qu'il s'était noyé, Valentina l'imagine, vivant ,au fond de l'eau . Et faisant l'école buissonnière , elle va lui parler, tous les jours au bord du fleuve...

Le deuil chez les Mixtèque

Avec une grande délicatesse, sans pathos, « Valentina o la serenidad » suit le chemin qu'emprunte la fillette pour faire son deuil et surmonter son chagrin tout en montrant les protections que se donne l'esprit face à l'inacceptable, pour ne pas transformer la douleur en traumatisme. En imaginant son père vivant, Valentina met une barrière à sa douleur, elle la dilue, la repousse dans le temps. Dans sa culture Mixtèque aux origines précolombiennes, il est dit que les esprits des disparus se retrouvent dans la nature. Valentina enlace les arbres, observe les insectes: la nature, omniprésente l'aide aussi à faire son deuil.

« Le processus que traverse Valentina, serait peut-être dans d'autres cultures, résolu par une thérapie ou des célébrations . Nous, Mixtèques le faisons avec des silences » termine la réalisatrice « Je viens d'une culture où l'on parle peu et où les choses sont comprises différemment. Toutes les cultures réagissent différemment face au deuil, mais toutes les personnes qui perdent un être cher doivent passer par processus d'adaptation à l'absence... »

Dimanche 17 mars à 19h35 au cinéma ABC à Toulouse. Projection en présence de la réalisatrice Ángeles Cruz, ainsi que mardi 19 mars 21h au cinéma l'Autan à Ramonville et mercredi 20 mars à 14h05 à l'ABC.

Accueil / Culture et loisirs / Cinéma

Les films d'horreur mexicains en vedette à Cinelatino



Les vampires s'invitent au festival Cinelatino grâce au cycle d'horreur mexicain.

f X in

Cinéma, Culture et loisirs, Toulouse

Publié le 14/03/2024 à 09:42

L'essentiel ▶

L'épouvante mexicaine va venir hanter le festival Cinelatino qui débute ce vendredi avec le cycle « Horror.mx » jusqu'au 24 mars. Un panorama inédit sur tout un pan de ce cinéma pas vraiment connu chez nous.

Des haciendas qui remplacent les châteaux gothiques ? Bienvenue au Mexique, pays d'un certain cinéma d'horreur qui va retrouver un regain d'intérêt auprès du public grâce à sa nouvelle génération de réalisateurs fantastiques. "Nous voulions montrer qu'il y avait autre chose que des films de catcheurs délirants et ceux de Guillermo del Toro" explique Frédéric Thibaut, programmateur à la Cinémathèque de Toulouse qui décrit "un cinéma fortement inspiré du folklore horrifique Occidental. Les films Universal Monsters ont eu beaucoup de succès au Mexique. L'industrie a digérée toutes ces influences pour créer son propre cinéma d'horreur empreint d'une étrangeté unique mêlée de culture mexicaine avec un fort ancrage religieux et de gothique européen".

Si les thèmes sont forts, les images ne manquent pas non plus de panache. Les techniciens mexicains ont pu acquérir une excellente expérience à Hollywood qui va densifier des films rehaussés de noirs et blancs très profonds. Hélas, cette maîtrise ne leur permettra pas de trouver le succès chez nous. " Il y a eu un certain rejet à l'époque car dans l'inconscient collectif, seuls les Anglais et les Americans savaient faire des films de monstres", poursuit le programmateur. "De plus, c'est un cinéma très excessif dont les ruptures de tons sont difficiles à assimiler pour un pays comme le nôtre".

Un large horizon

La programmation brasse des styles et des thèmes différents, parfois proches du conte comme "Veneno para las hadas" de Carlos Enrique Taboada. Cette histoire cruelle filmée à hauteur d'enfant voit naître une amitié毒ique entre deux petites filles dont l'une se considère comme une sorcière. Tandis que d'autres s'enfonceront plus profondément dans l'horreur psychologique "Misterios de ultratulba", de Fernando Méndez traite du mystère de l'au-delà. "C'est probablement le film le plus bizarre de la programmation, où tous les poncifs du film d'horreur sont poussés à fond". "Santa sangre" de Alejandro Jodorowsky quant à lui, fait le lien entre le cinéma étrange et anticlérical des années 70 avec un cinéma plus social et auteuriste, illustré par "Huesera" de Michelle Garza Cervera, faux film de sorcières qui parle de maternité et de l'émancipation de la femme.

"Horror.mx" du 15 au 24 mars 2024 à la Cinémathèque de Toulouse (69 rue du Taur).

14 MARS 2024 - BLAGNAC

Trois films pour Cinélatino au Rex



"Les Colons", un western dans la pampa. Rex

f X in 📺 📧

Cinéma

Publié le 14/03/2024 à 05:11

Dans le cadre des 36e rencontres du cinéma d'Amérique Latine de Toulouse, le festival Cinélatino s'installe au Rex pour une semaine avec trois films récents, dont un qui sera en compétition.

Demain à 21 heures et dimanche à 18 heures, "They shot the piano player", un film d'animation musicale ibérique où l'on suit un journaliste américain qui enquête sur la disparition d'un pianiste brésilien à la veille du coup d'État en Argentine (durée 1 h 43).

Samedi à 18 h 30, reprise d'un film chilo-argentino-britannico-dano-franco-germano-suédo-taiwanais de 2023, "Les Colons", qui aborde les exactions commises par les riches propriétaires chiliens envers les populations autochtones de Terre de Feu afin de les chasser brutalement de leurs terres. Attention le film est susceptible de heurter la sensibilité des spectateurs (en VO, durée 1 h 32). Il avait été présenté au festival de Cannes en 2023 dans la section "Un certain regard" et en compétition pour la "Caméra d'or". Il avait d'ailleurs été primé.

Mardi 19 mars à 21 heures un drame brésilien de 2024 "Bétânia" (en VO, durée 2 heures) en compétition sur le festival, qui narre l'histoire de Bétânia une sage-femme de 65 ans qui, à la mort de son mari, prend un nouveau départ loin de son pays natal.

Renseignements : Tél. 05 61 71 98 50

Saint-Gaudens. Cinelatino au Régent



Cinelatino au Régent

f X in 📺 📧

Actu ciné, Saint-Gaudens

Le festival Cinelatino de Toulouse nous offre depuis 36 ans un festival qui met en lumière le cinéma sud-américain à travers une programmation riche et variée. L'Amérique Latine comprend plusieurs cultures et des regards de cinéma très différents et complémentaires. C'est un peu comme si nous parlions du Cinéma européen, à la différence de la langue hispanique qui unit une bonne partie du continent, le Brésil faisant exception avec la pratique du portugais. On remarque que d'année en année, certains pays ont parfois une production de films plus fournie que d'autres puis, il émerge de temps en temps une vague de cinéastes qui rayonnent à travers le monde : le cinéma argentin a connu un grand mouvement il y a 15/20 ans, puis le cinéma mexicain par la suite. Certains auteurs sont souvent devenus des références (Alejandro González Iñárritu dont le dernier film *The revenant* avec Leonardo Di Caprio avait connu un large succès, Guillermo Del Toro dont les films fantastiques sont toujours suivis, Alfonso Cuarón avec *Gravity...*) Les invités du festival Cinelatino sont de jeunes auteurs et l'idée est de présenter un cinéma inventif et prometteur. Comme chaque année, nous vous proposons au Régent une programmation de films sur 2 semaines avec 2 rendez-vous à ne pas manquer. La semaine du 13 mars, vous pourrez voir un film Chilien (*Mis hermanos*), un polar mexicain (*Lost in the night*).

L'évènement de la semaine est l'avant-première du film brésilien La fleur du Buriti le mardi 19/03 à 18 h 30.

La semaine du 20 mars, vous découvrirez un film péruvien (Diogènes) et un film chilien (Les colons, reprise).

L'évènement de la semaine est la venue du réalisateur suisso-panaméenne Andrés Peyrot et le film Dieu est une femme dans lequel vous partirez à la recherche d'un film perdu de 1975 sur la communauté fermée des Kunas. Retrouvé à Paris le film doit effectuer le trajet jusqu'au Panama afin d'être enfin montré aux Kunas. Jeudi 21 mars à 20 h 30.

Laissez-vous embarquer et voyagez depuis le Régent !

11 MARS 2024 - TOULOUSE

Accueil / Culture et loisirs / Cinéma

Dix jours au rythme du cinéma latino-américain à Toulouse



L'actrice et chanteuse mexicaine Teresa Sánchez, invitée d'honneur de Cinélatino. / - Andrew Walker

Publié le 11/03/2024 à 14:11

Nicole Clodi



Écouter cet article

Powered by ETX Studio

00:00/04:12

L'essentiel ▾

Avec plus de cent films, une cinquantaine d'invités, des concerts, des rencontres : le festival Cinélatino mettra en lumière, à partir de ce vendredi, le cinéma de l'autre Amérique.

Avec une semaine d'avance par rapport au calendrier habituel pour cause de week-end pascal précoce, fin mars et une belle cinquantaine d'invités, réalisateurs, acteurs, le festival Cinélatino s'ouvrira ce vendredi 15 mars à la Cinémathèque après un apéro concert de Rottenfish et avec la projection de trois films, « El profesor » une comédie satirique argentine sur le monde universitaire (à l'*ABC*), « Mis hermanos » film Chilien inspiré d'événement réels (*au Cosmograph*) et « Santa Sangre » drame et épouvante d'Alejandro Jodorowsky, (à la Cinémathèque)

En compétition on trouvera douze long-métrage de fiction avec une prédominance des films brésiliens, au nombre de quatre et sept films en catégorie documentaire dont « Ramona » de la réalisatrice dominicaine Victoria Linares Villegas, présenté en première mondiale à Berlin, qui plonge dans la vie d'adolescentes dominicaines.

Le cinéma Cubain, cinéma de l'exil...

Invitée d'honneur cette année du festival, la magistrale Teresa Sánchez , actrice mexicaine charismatique, hors normes, qui est également productrice , réalisatrice , dramaturge, chanteuse et compositrice...Teresa Sánchez qui a fasciné l'an passé les spectateurs de Cinelatino pour son interprétation d'une patronne d'une distillerie de tequila dans "Dos estaciones » , Grand Prix Coup de cœur Cinélatino 2023, mais aussi dans « Totem » , Prix du Public Cinélatino 2023 . L'artiste accompagnera cinq de ses films (« Dos estaciones", « La camarista » , « Totem » , « Noche de fuego , " Verano de Goliath") et cerise sur le gâteau, elle interprétera ses propres chansons sur la scène du "Barrio Cinelatino", soit dans la cour de la Cinémathèque le lundi 18 mars à 18h30 .

Un focus « Salut les Cubain-nes » mettra son projecteur sur le cinéma de Cuba dont la production actuelle est en grande partie un cinéma de l'exil . Avec un invité,le réalisateur Ernesto Daranas Serrano à qui l'on doit la fiction « Sergio & Sergei » et le documentaire « Landriàñ » sur le premier cinéaste noir de Cuba qui participera avec Agnès Jaoui, (la Présidente de

Cinémathèque a une passion pour Cuba , pour ses habitants, pour sa musique) le mardi 19 mars à une rencontre autour du cinéma cubain.

Avec au menu, sorcières, cannibales, vampires, savants fous, extra terrestres en maillot de bain, la section « Horror.mx » , sous titrée « Vampires et tremblements au pays des Cactus » alignera dix films bien gratinés, effrayant et sanguinolents en diable .Ainsi , le film « La nave de los muestros » qui entre SF et horreur sera présenté en partenariat avec la Cité de l'espace et suivi d'un débat ce samedi 16 mars.(Cinémathèque)

Une section « Otra mirada» présentera les réalisations d'un trio de trois réalisateurs chiliens qui ont créé leur société de production "La Casa Creativa Diluvio" et qui proposent des films qui multiplient les formes et s'immiscent dans tous les genres, mêlant animation, graphisme, fiction, documentaire. Et comme chaque année, on trouvera une section « reprise » avec des grands films primés et des classiques, une section découverte, une jeune public, une section tango, des rencontres littéraires et des apéros concerts tous les soirs dans la cour de la Cinémathèque.

Le retour de la grande fiesta , samedi ...

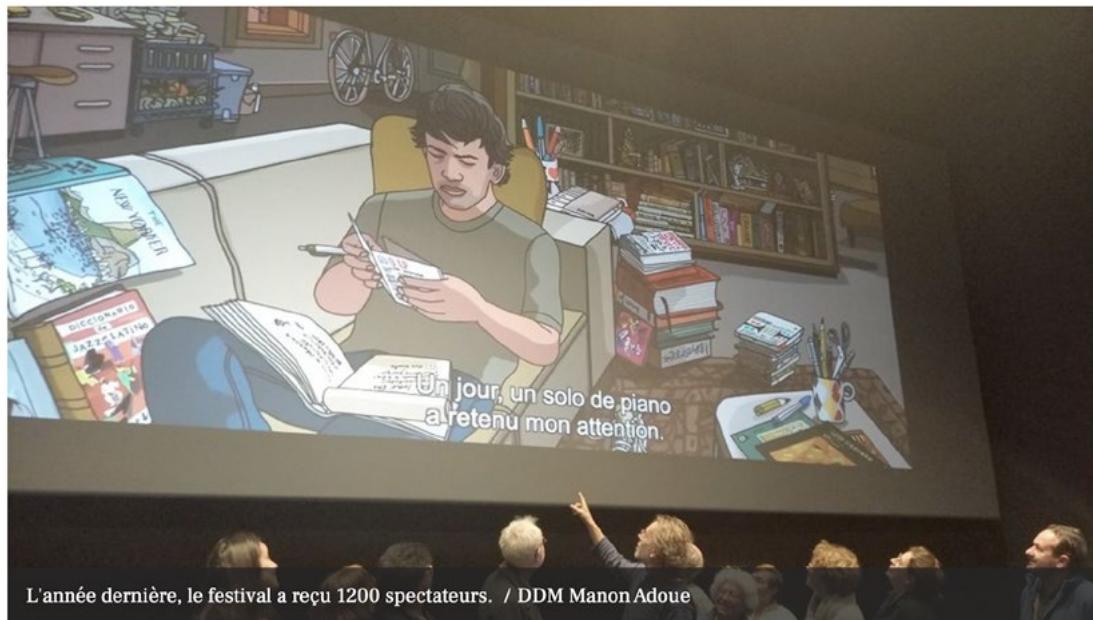
Pour terminer , plusieurs événements à ne pas manquer. Ainsi, lundi 18 mars au cinéma le Cratère (20h) projection du (grand) film « Les colons » suivi d'une rencontre Harry Allouche le compositeur de la musique du film.

Toujours au Cratère , jeudi 21 mars, la fameuse et très courue « Nuit Cinélatino » avec de 19h à 7h du mat, animations et projection non-stop de films Signalons enfin le retour cette année de la méga fiesta Cinélatino , dans la cour de l'Ensav, ce samedi 16 mars, avec la Batida Luca, (samba et cariocas) La Revuelta (salsa dora, salsa social,) et Rita Macedo& Jambu Boys et leur jazz -punk...

Cinelatino, du vendredi 15 au dimanche 24 mars, dans différents lieux culturels de la ville (Cinémathèque, Cinémas ABC, Pathé Wilson , Cosmograph, Utopia, Cratère, Ensavt, Institut Cervantès, Méduathèque Cabanis, Cave Poésie, Musée des Abattoirs...) Programme complet et tarifs (avec possibilités d'achat de pass) : www.cinelatino.fr

Accueil / Culture et loisirs / Fêtes et festivals / Cinélatino

Festival Cinélatino à Cahors : nos trois coups de cœur



L'année dernière, le festival a reçu 1200 spectateurs. / DDM Manon Adoue

f X in 📄 📧

Cinélatino, Culture et loisirs, Actu ciné

Publié le 10/03/2024 à 13:01

Manon Adoue



Écouter cet article

Powered by ETX Studio

00:00/03:31

L'essentiel ▶

Le festival Cinélatino propose à Cahors, du 15 au 24 mars, 20 films et 29 séances. Sur les conseils de Bertrand Serin, le président de Ciné + qui organise l'évènement, La Dépêche du Midi vous propose sa sélection.

20 films, 29 séances et 10 jours pour tout voir, c'est parti pour le marathon ! L'association Ciné +, avec le Grand Palais, organise du vendredi 15 mars au dimanche 24 mars le festival Cinélatino, déclinaison de l'évènement toulousain à Cahors. Une programmation bâtie autour du lien entre la nature et ceux qui l'ont habitée avant nous. " On peut s'inspirer des gens qui ont su vivre dans ces grands espaces plus que d'avoir un regard nostalgique sur le passé ", annonce Bertrand Serein, le président de l'association. Voici nos coups de cœur.

La fleur de Buriti

C'est la petite préférée du président de l'association. " À la dernière cérémonie des Césars, Judith Godrèche a dit qu'un film devait aussi nous regarder. Avec *La fleur de Buriti*, c'est exactement le cas. Ce documentaire nous regarde, nous interroge et nous interpelle. On a l'impression que les locaux ont pris la caméra pour se raconter, qu'on est assis sur un siège en tek avec eux", confie-t-il. L'histoire la voici : dans la forêt amazonienne, le peuple Krahô tente de résister aux " cupe ", des étrangers dont les bêtes grignotent les terres. " L'émotion est terrible parce que nous comprenons alors combien nous sommes trop souvent des *cupe*, quand bien même nous vivons à Cahors, si loin de la forêt ", note l'équipe du festival. Le film a été présenté à Gindou l'année dernière et au festival de Cannes dans la catégorie un certain regard. Projection le mardi 19 mars à 20h30.

Levante

Sofia est une joueuse de volley-ball de 17 ans qui apprend qu'elle est enceinte avant un championnat important. Mais dans le Brésil de Bolsonaro, il est interdit d'avorter. " C'est un film de combat nourri par une vague enthousiaste, soulevé par la ferveur expansive et solidaire d'un groupe de jeunes filles où chacune reconnaît dans Sofia l'enjeu de sa propre liberté ", explique l'équipe du festival. L'idée d'une sororité face au sexisme. Lillah Halla, la réalisatrice sera présente pour présenter son long-métrage, le lundi 18 mars à 18h15. Sinon, une autre séance est prévue le jeudi 21 mars à 14 heures.

La programmation complète à retrouver sur cinelatino.fr 9 euros la place, tarif réduit 7,50 euros, moins de 12 ans 5 euros. Au Grand Palais. Ouverture le vendredi 15 mars à 18 heures avec une soirée brésilienne.

Dieu est une femme

Si Bertrand Serin devait résumer ce film : " Un docu sur un docu ". Dieu est une femme se penche sur les îles San Blas, au Panama, où vit le peuple Kuna selon des pratiques matriarcales. En 1975, le documentariste et explorateur Pierre-Dominique Gaisseau vient réaliser un film dans cet archipel. Mais le documentaire ne verra jamais le jour. Cinquante ans plus tard, les habitants filmés attendent toujours de voir les images. " C'est désarmant, le regard ethnographique est entièrement détricoté. On est sur les deux versants du cinéma avec deux regards : celui ethnocentré que le monde occidental a des mondes *exotiques* et celui, lucide, des locaux sur notre regard ", analyse l'organisateur. Une vraie mise en abîme présentée en avant-première le samedi 23 mars à 14 heures.

Accueil / Culture et loisirs / Cinéma

Castelmaurou. Un cinéaste argentin au Méliès vendredi 22



Le festival Cinélatino fait escale à Castelmaurou. L'Amérique du Sud et son 7e art seront notamment représentés par le réalisateur argentin Rodrigo Moreno, exceptionnellement présent sur place pour la diffusion en avant-première de "Los Delincuentes", le **vendredi 22 mars à 20 heures**. L'accueil des spectateurs aura lieu avec un verre à partir de 19 heures. La projection sera ensuite suivie d'un temps d'échange entre le cinéaste et le public. Remarqué lors du dernier festival de Cannes, "Los Delincuentes" est une comédie mettant en scène un employé modèle qui va décider de dévaliser la banque dans laquelle il travaille.

Une seconde projection dans le cadre de Cinélatino est prévue au Méliès le **jeudi 28 mars à 21 heures**, avec le film de la réalisatrice chilienne Claudia Huaiquimilla. Intitulé "Mis Hermanos", celui-ci raconte le quotidien de deux jeunes frères attendant leur jugement dans une prison pour mineurs, au contact de la violence carcérale mais aussi de la naissance d'amitiés et de solidarités.

Ce film a notamment remporté le Grand prix coup de cœur et le Prix du public à Cinélatino en 2022, en partenariat avec La Dépêche du Midi.

23 AU 29 MARS 2023



Côté LOISIRS

L'actrice mexicaine Teresa Sánchez est l'invitée d'honneur de ces 36e Rencontres de Cinélatino. Andrew Walker

CINÉLATINO

Plongée dans le cinéma d'Amérique Latine

La 36^e édition de Cinélatino, qui met à l'honneur les cinémas de langues espagnole et ibérique se tiendra du 15 au 24 mars. L'occasion de prendre le pouls de la production actuelle, rencontrer des professionnels, découvrir des films en avant-première.

Dix jours durant, Toulouse – et particulièrement la rue du Taur – mais aussi quelques communes alentour (Blagnac, Auzielle, Colomiers, Ramonville et L'Union) se mettent à l'heure du cinéma espagnol, portugais et d'Amérique latine. Le festival Cinélatino, Rencontres de Toulouse, créé en 1989, est devenu l'un des temps forts de l'année culturelle et un rendez-vous incontournable dont l'ampleur a depuis longtemps dépassé les frontières occitanes.

UN PONT ENTRE L'AMÉRIQUE LATINE ET L'EUROPE

Réunissant dans une atmosphère conviviale des professionnels de toutes les disciplines reliées au 7^e art et les aficionados de ce cinéma peu montré dans les circuits commerciaux traditionnels, Cinélatino lance un pont entre Amérique latine et Europe, entre passionnés pros et amateurs. 150 films seront projetés, dont 35, sélectionnés par les comités de sélection parmi plus de 1200 films reçus cette année, concourront dans les trois compétitions officielles du festival : long-métrage fiction, long-métrage documentaire et court-métrage. Ces films en compétition sont présentés en première française, européenne ou mondiale, par des membres des équipes des films, venues spécialement pour l'occasion pour échanger avec les cinéphiles. 90 rencontres sont ainsi déjà prévues et 12 soirées débats. Cinélatino, c'est aussi une ambiance festive et amicale dans la cour de la Cinémathèque de Toulouse : des espaces de restauration, de lectures permettront de s'immerger dans ce festival aujourd'hui réputé dans le monde entier. Les invités sont, comme toujours, des acteurs importants de la production cinématographique sud-américaine.

TERESA SÁNCHEZ ET AGNÈS JAOUI LANCENT LA 36^E ÉDITION

Teresa Sánchez n'est pas une star, mais cette actrice, productrice, réalisatrice, marionnettiste, enseignante, dramaturge, chanteuse et compositrice est une artiste mexicaine hors-normes qui a illuminé de sa présence et sa générosité des films salués à Cinélatino comme « Totem », « Dos estaciones », respectivement Prix du public et Grand Prix Coup de Coeur l'année dernière, ou encore « La Camarista » (Lila Avilés, 2018), qui sera présenté dimanche 17 mars à 15h à la Médiathèque José-Cabanyès, en présence de Teresa Sánchez. Agnès Jaoui, dont on connaît l'amour du monde et de la langue espagnols, lancera elle aussi cette 36^e édition dimanche 17 à 21h30, dans « sa » Cinémathèque, où elle présentera avec le réalisateur cubain Ernesto Daranas Serrano le film « Sergio Y Sergei » (2017). Chaque jour, des films seront proposés en plusieurs endroits de la ville. Munissez-vous du programme et poussez la porte des cinémas en faisant confiance à votre envie et votre flair. Ils sont souvent d'excellent conseil !

Yves GABAY
36e Cinélatino, Rencontres de Toulouse, du 15 au 24 mars 2023 à Toulouse et sa région. Programme complet et horaires sur www.cinelatino.fr

4 Côté Toulouse - BCTU.fr/toulouse - Du jeudi 14 au jeudi 21 mars 2023

la Gazette du Midi
Réseau Légalnet

Journal d'informations régionales économiques et juridiques depuis 1881

☰ ÉDITO ENTREPRISES COLLECTIVITÉS INVITÉS / ENTRETIENS ANNONCES LÉGALES

SORTIR

Occitanie : nos quatre idées sorties pour le week-end des 16 et 17 mars

Culture. Théâtre, expo, cinéma, concert, sont au programme de cette fin de semaine. La rédaction de la Gazette du Midi a déniché pour vous quelques belles idées de sorties pour ce samedi 16 et dimanche 17 mars.

Lecture 9 min

Publié le 15 mars 2024 • Rédaction GdM

Cinélatino, jusqu'au 24 mars à Toulouse et en région



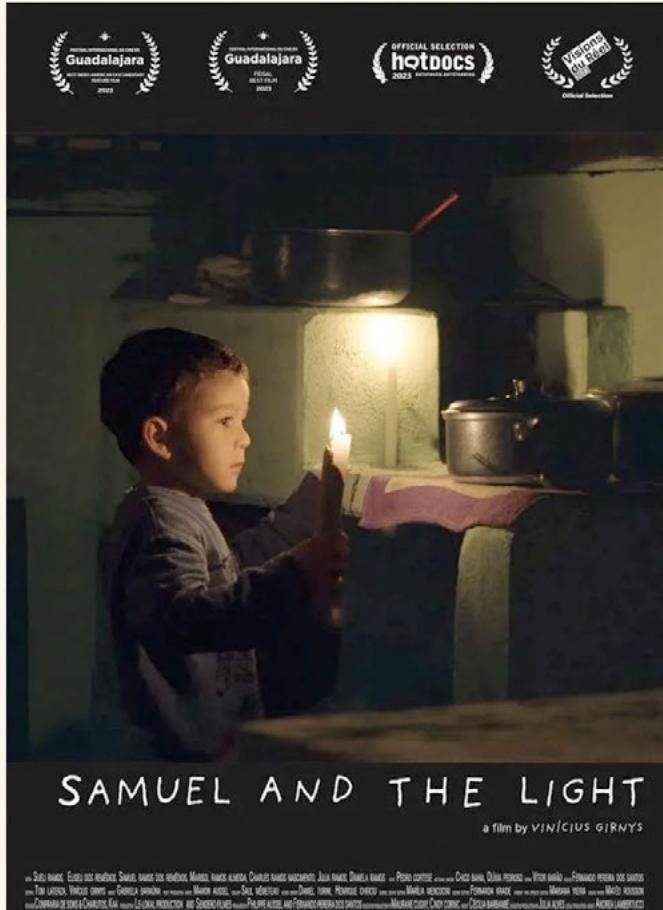
À regarder ... Partager

FOCUS

Regarder sur 

Trait d'union entre l'Occitanie et l'**Amérique latine**, le festival **Cinélatino** est de retour dans les salles obscures de la Ville rose et d'ailleurs jusqu'au 24 mars. Découverte des œuvres de la **jeune génération** de cinéastes ou retrouvailles avec les **réaliseurs** phares de la scène sud-américaine... l'édition 2024 ne manque pas d'atouts pour séduire les cinéphiles chaque année plus nombreux à assister aux multiples projections et débats organisés pendant cette semaine.

Le festival, dont c'est cette année la 36e édition, représente désormais un espace extrêmement vaste, **créateur de liens**, entre Toulouse, l'Occitanie et l'Amérique latine, tissés entre des dizaines de lieux culturels, d'institutions, d'associations, de professionnels de l'audiovisuel, de territoires... En témoignent les projets qui chaque année se renouvellent et les nouvelles initiatives qui fleurissent. Parmi celles-ci, une **Fête des Amériques**. Durant une semaine, l'Institut pluridisciplinaire pour les études sur les Amériques à Toulouse (**IPEAT**) entend valoriser la culture et la recherche sur les Amériques à l'Université Jean Jaurès, d'une manière joyeuse, curieuse et conviviale.



Samuel et la Lumière du brésilien Vinícius Girnys (2023) sera projeté le samedi à 15 heures à la Médiathèque José Cabanis à Toulouse (DR).

Parmi les nombreux événements programmés les 16 et 17 mars, week-end d'ouverture de Cinélatino, on peut noter la projection de *Samuel et la Lumière* du brésilien **Vinícius Girnys**, (2023), le samedi à 15 heures à la **Médiathèque José Cabanis**. Elle sera suivie d'une rencontre-débat avec **Sébastien Rozeaux**, maître de conférences en histoire à l'université Toulouse Jean-Jaurès, sur l'écologie. Autre temps fort, le dimanche 17 mars à 21 h 30 avec la projection à la Cinémathèque de Toulouse de *Sergio y Sergei* en présence du réalisateur Ernesto Daranas et d'Agnès Jaoui.

Cinélatino, c'est à Toulouse, mais pas que : 16 films et six invités parcourront villes et villages de notre région, contribuant ainsi à la richesse de l'offre sur le territoire et à la promotion des cinémas latino-américains.

Cinélatino, du 15 au 24 mars, à Toulouse et en région. Toutes les infos sur le [site de la manifestation](#)

PRESSE MENSUELLE

Toulouse sauce latine

› “Cinélatino”

C'est parti pour une nouvelle édition de “Cinélatino”, le festival qui nous sert l'Amérique Latine sur grand écran, nous parle de son histoire, ses cultures, ses hommes et de son actualité toujours aussi agitée.

Les Toulousains et les Toulousaines le savent bien, depuis 1989 “Cinélatino – Rencontres de Toulouse” c'est d'abord une histoire de courts-métrages, de fictions et de documentaires en sessions découvertes, incontournables et en compétition. Ils sont projetés pour la plupart à La Cinémathèque de Toulouse, mais aussi dans d'autres lieux de la Ville rose, de la métropole et même de la région. “Cinélatino”, se veut l'alchimie réussie entre un événement culturel, convivial, exigeant... une plate-forme professionnelle performante et des actions culturelles et éducatives à destination de milliers de jeunes. Cette trente-sixième édition met en compétition une trentaine de films inédits en France ; ceux-ci sont souvent accompagnés par “Cinélatino” via ses dispositifs professionnels, et sont prospectés en Amérique Latine et dans différents festivals. Les compétitions fiction, documentaire et court-métrage sont marquées par la présence significative de premiers films et se veulent largement ouvertes aux jeunes talents. Notons également que le festival propose une programmation spéciale dédiée au jeune public (projections et ateliers). Cette édition relève les défis des contrastes, rassemble le gothique mexicain des années 1960 à 2022, les expérimentations filmiques contemporaines et le cinéma de témoignage. Le festival convie au silence dans les salles obscures et au joyeux brouhaha polyglotte des rencontres et des retrouvailles. Il reste fidèle à sa mission de compagnon des populations qui se rebellent et invite les résistances des peuples indigènes qui luttent, ancrés dans leurs cultures, contre les outrages que subit le globe. Partout sur le continent, les récits des réalités des dangers quotidiens, altérant les vies, vivent d'émotion et questionnent le politique.

• 36^e “Cinélatino – Rencontres de Toulouse”, du 15 au 24 mars, renseignements et programmation détaillée : www.cinelatino.fr



“Betânia”, de Marcelo Botta, Brésil/2024 © Felipe Lazzza/Salvatore Filmes

MARS 2024

Toulouse : la 36e édition de Cinélatino est à vivre du 15 au 24 mars

15 Mar 2024 | Cinéma, Festivals, Haute-Garonne



Teresa Sanchez - © Bruno Molina

Dix jours de fête, de rencontres, d'échanges, de projections, d'apéros concert au cœur du Barrio latino... Les 36^e rencontres du festival Cinélatino de Toulouse ont choisi cette année comme invitée d'honneur l'artiste mexicaine hors norme **Teresa Sánchez**, chanteuse, réalisatrice, actrice, enseignante, productrice, dramaturge, marionnettiste....

Au programme de la manifestation, des films, des documentaires, des comédies, des longs-métrages, des courts et même une sélection pour les enfants.

À ne pas manquer

- Sam. 16 mars : *La nave de los monstruos*, film d'épouvante de Rogelio A. Gonzales (Mexique-1960) . Dans le cadre du focus Horreur.MX – Vampires et tremblements au pays des cactus.
- Dim. 17 mars : *Sergio y Serguei*, en présence du réalisateur **Ernesto Daranas** (Cuba-2017) et d'**Agnès Jaoui**. Dans le cadre du Focus Salut les Cubains.
- Dim. 17 mars : *La camarista*, film de Lila Avilès (Mexique-2018) en présence de **Teresa Sánchez** dans lequel elle joue.
- Lun. 18 mars : concert de Teresa Sánchez et d'Ely Pineda.
- Mar. 19 mars : Rencontres indépendantes avec Agnès Jaoui, Ernesto Daranas et Magali Kabous suivies de la projection de, *Landrían* (Cuba).
- Jeu. 21 mars : programme de courts-métrages « *Créatures étranges et lumières souterraines* » de Niles Attalah, Critobál León et Joaquín Cociña, de la société de production Casa Creativa Diluvio (Chili).

Plus d'informations : cinelatino.fr



Teresa Sanchez

CINÉLATINO

Du 15 au 24 mars, divers lieux, Toulouse.

De la production contemporaine au cinéma de répertoire, tous genres et tous formats confondus, Cinélatino explore le continent filmique sud-américain. Riche de plus de 100 films, dont nombre d'inédits récents, cette 36^e édition met à l'honneur Teresa Sanchez, artiste mexicaine pluridisciplinaire, notamment actrice – vue par exemple dans *Dos estaciones* (Grand prix coup de cœur Cinélatino 2023) – et chanteuse. À un aperçu sélectif de sa filmographie s'ajoute ainsi un concert, sur la scène du Village hautement convivial du festival, installé dans la cour de la Cinémathèque de Toulouse. Toujours du côté du Mexique, le programme (très) spécial Horror.mx – conçu avec la Cinémathèque – va éblouir les mirettes avec quelques joyaux de cinéma bis (SF, horreur, western, comédie déjantée...). Par ailleurs, un stimulant focus est consacré à plusieurs jeunes cinéastes originaires de Cuba, vivant pour la plupart en exil, dont les films dialoguent ici avec ceux du peintre et documentariste Nicolas Guillén Landrian. Quant à la très fureuse section Otra Mirada, elle invite à braquer les regards vers le Chili en présentant un florilège de courts et longs métrages de la société de production Diluvio, résolument hors normes. **Jérôme Provençal**

MA MAISON

MARS 2024

MA MAISON

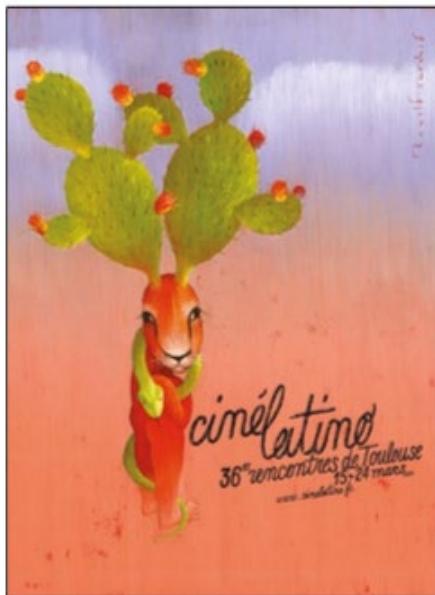
édition
Toulouse

MARS
AVRIL
2023

Cinélatino

TOULOUSE • 15 > 24 mars

FESTIVAL Durant 10 jours en région Occitanie, vivez au rythme latino avec la découverte de plus de 100 films ! De nombreux échanges vous attendent avec les cinéastes venus spécialement pour l'occasion. Découvrez des œuvres pour tous les publics : fictions, documentaires, longs et courts métrages, cinéma d'auteur, social, de genre, et jeune public.



projection

**CINÉLATINO :
LES CINÉS D'OR**

▶ [FESTIVAL]
Toulouse et sa région
du 15 au 24 mars.
cinelatino.fr

La 36^{ème} édition de Cinélatino, rendez-vous européen incontournable de films et auteurs·rices latino-américain·es, annonce l'arrivée des beaux jours avec un programme éclectique concocté aux petits oignons. | Maide Puchulu

CONTINENT ARTISTIQUE

Un focus sur le cinéma mexicain, en co-production avec la Cinéma-thèque de Toulouse, mettra à l'honneur ces monstres, vampires et revenants qui composent le folklore horrifique mexicain. Teresa Sanchez, l'artiste et actrice mexicaine aux interprétations maintes et maintes fois primées, nous fera part de ses nombreux talents dans les arts de l'image et du son. De son côté, la section Otra Mirada s'intéressera aux travaux de la société de production chilienne Diluvio, créée par Cristóbal León, Joaquín Cociña, Alejandra Moffat et Niles Atallah, à travers une expérimentation politique et esthétique des arts graphiques. Et tout ça n'est qu'une fraction de la prog encore bien festive !

32 • clutch

DOS ESTAMPAES
© Luebos films

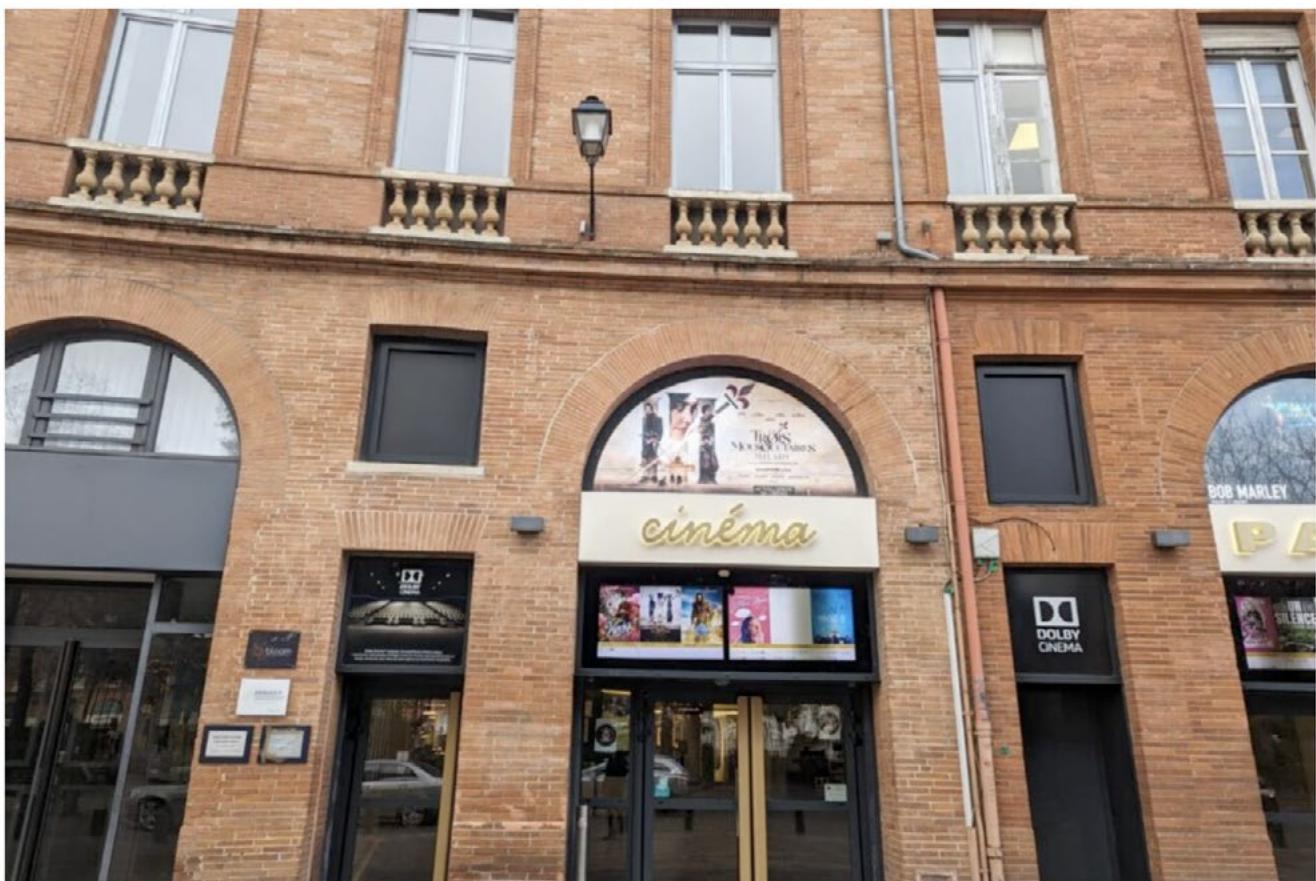
PRESSE WEB

16 MARS 2024

https://actu.fr/occitanie/toulouse_31555/toulouse-cinelatino-voici-les-temps-forts-de-la-36e-edition-du-festival_60809100.html

Toulouse. Cinélatino : voici les temps forts de la 36e édition du festival

La 36e édition de Cinélatino, qui met à l'honneur les cinémas de langues espagnole et lusitanienne se tiendra du 15 au 24 mars 2024, à Toulouse. Voici les temps forts du festival.



Des projections seront données dans plusieurs cinémas et lieux de Toulouse, dont le Pathé Wilson. (©Gabriel Kenedi / Actu Toulouse)

Par [Rédaction de Toulouse](#)

Publié le 16 Mar 24 à 16:19

16 MARS 2024

https://actu.fr/occitanie/toulouse_31555/toulouse-cinelatino-voici-les-temps-forts-de-la-36e-edition-du-festival_60809100.html

Dix jours durant, [Toulouse](#) – et particulièrement la rue du Taur – mais aussi quelques communes alentour (Blagnac, Auzielle, Colomiers, Ramonville et L'Union) se mettent à l'heure du cinéma espagnol, portugais et d'Amérique latine.

À lire aussi

[Toulouse. Extrême cinéma, le festival qui met les films oubliés et étranges à l'affiche](#)

Le festival Cinélatino, une institution à Toulouse

Le festival **Cinélatino**, Rencontres de Toulouse, créé en 1989, est devenu l'un des temps forts de l'année culturelle et un rendez-vous incontournable dont l'ampleur a depuis longtemps dépassé les frontières occitanes.

Réunissant dans une atmosphère conviviale des professionnels de toutes les disciplines reliées au 7^e art et les aficionados de ce **cinéma** peu montré dans les circuits commerciaux traditionnels, Cinélatino lance un pont entre Amérique latine et Europe, entre passionnés pros et amateurs.

150 films projetés

150 **films** seront projetés, dont 35, sélectionnés par les comités de sélection parmi plus de 1 200 films reçus cette année, concourront dans les trois compétitions officielles du festival: long-métrage fiction, long-métrage documentaire et court-métrage.

Ces **films en compétition** sont présentés en première française, européenne ou mondiale, par des membres des équipes des films, venues spécialement pour l'occasion pour échanger avec les cinéphiles. 90 rencontres sont ainsi déjà prévues et 12 soirées débats. Cinélatino, c'est aussi une ambiance festive et amicale dans la cour de la Cinémathèque de Toulouse : des espaces de restauration, de lectures permettront de s'immerger dans ce festival aujourd'hui réputé dans le monde entier.

16 MARS 2024

https://actu.fr/occitanie/toulouse_31555/toulouse-cinelatino-voici-les-temps-forts-de-la-36e-edition-du-festival_60809100.html

Teresa Sánchez invitée d'honneur du festival

Les invités sont, comme toujours, des acteurs importants de la production cinématographique sud-américaine.



L'actrice mexicaine Teresa Sánchez est l'invitée d'honneur de ces 36e Rencontres de Cinélatino. (©Andrew Walker)

Teresa Sánchez n'est pas une star, mais cette actrice, productrice, réalisatrice, marionnettiste, enseignante, dramaturge, chanteuse et compositrice est une artiste mexicaine hors-normes qui a illuminé de sa présence et sa générosité des films salués à Cinélatino comme « Totem », « Dos estaciones », respectivement Prix du public et Grand Prix Coup de Cœur l'année dernière, ou encore « La Camarista » (Lila Avilés, 2018), qui sera présenté dimanche 17 mars à 15h à la Médiathèque José-Cabanis, en présence de Teresa Sánchez.

Agnès Jaoui à la Cinémathèque

Agnès Jaoui, dont on connaît l'amour du monde et de la langue espagnols, lancera elle aussi cette 36^e édition dimanche 17 à 21h30, dans « sa » [Cinémathèque](#), où elle présentera avec le réalisateur cubain Ernesto Daranas Serrano le film « Sergio Y Sergei » (2017).

Chaque jour, des films seront proposés en plusieurs endroits de la ville. Munissez-vous du programme et poussez la porte des cinémas en faisant confiance à votre envie et votre flair. Ils sont souvent d'excellent conseil !

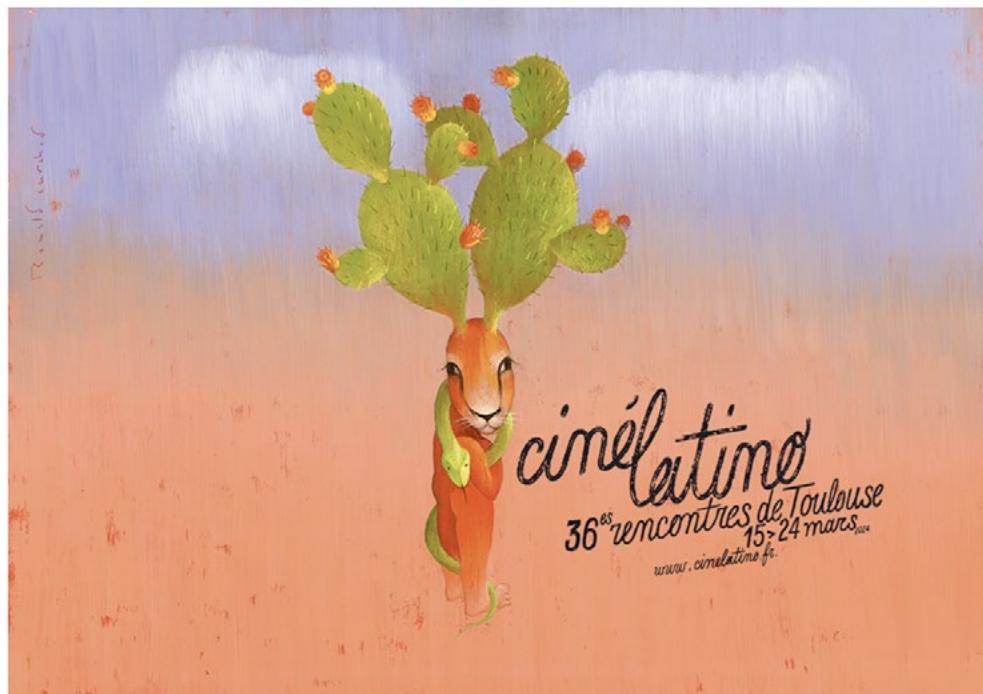
14 MARS 2024

<https://www.toulouseblog.fr/cinelatino-le-cinema-damerique-latine-sinvite-a-toulouse/>

CINÉLATINO, LE CINÉMA D'AMÉRIQUE LATINE S'INVITE À TOULOUSE

14 mars 2024 Cinéma, Slider

[f Facebook](#) [Twitter](#) [in LinkedIn](#)



Du 15 au 24 mars, l'Amérique Latine prend place dans la ville rose pour le festival Cinélatino, les 36e rencontres de Toulouse. Compétition officielle, nouveautés...découvrez les temps forts de cette édition 2024 !

L'affiche 2024 l'annonce, la tendresse rêve aux pieds des cactus. Depuis 36 ans, Cinélatino est une alchimie réussie entre un événement culturel, convivial, exigeant et une plateforme professionnelle performante. Les compétitions, éclectiques et rigoureuses, révèlent les nouveaux talents aux côtés d'auteur·es reconnu·es. Des premières mondiales invitent à la curiosité. Au programme, une compétition officielle long métrage et court métrage, des classiques, des séances jeune public et de nombreux focus. Du 15 au 24 mars, l'Amérique latine n'aura jamais été aussi proche. Petit tour d'horizon de ce qu'il faut savoir sur cette édition 2024.



<https://www.toulouseblog.fr/cinelatino-le-cinema-damerique-latine-sinvite-a-toulouse/>

TERESA SÁNCHEZ, invitée d'honneur

L'invitée d'honneur de la 36e édition du festival Cinélatino Rencontres de Toulouse est Teresa Sánchez, une artiste mexicaine qui, loin des paillettes et des stéréotypes, exerce ses multiples talents dans les arts de l'image et du son.

Cruz, Minitoy, María, Helena ou Teresa sont toutes des femmes de caractère à qui elle donne sa vitalité. Vous, le public de Cinélatino, avez reconnu des œuvres fortes dans les films où elle interprète un personnage : Tótem (Prix du public, Cinélatino 2023), Dos estaciones (Grand Prix Coup de Coeur, Cinélatino 2023) ou encore Noche de fuego, La camarista, Verano de Goliath, films multiprimés dans des festivals internationaux.

Elle sera à Toulouse pour vous rencontrer, vous parler cinéma, échanger avec une indéfectible générosité sur les arts qu'elle pratique au Mexique. Et, cerise sur le gâteau, chanteuse et compositrice, elle a accepté d'interpréter ses propres chansons sur la scène du "barrio latino", dans la cour de la Cinémathèque !

Infos : <https://www.cinelatino.fr/actu/focus-teresa-sanchez>

SALUT LES CUBAIN.ES ?

Agnès Jaoui, également Présidente de la Cinémathèque de Toulouse, accompagnera la délégation des cinéastes cubains qu'elle a rencontrés, à Cinélatino du 17 au 20 mars 2024. On pourra découvrir plusieurs films en présence de la réalisatrice mais aussi faire de belle rencontres.

Plus d'infos : <https://www.cinelatino.fr/actu/focus-salut-les-cubaines>

DE L'HORREUR

Voyage dans le cinéma de genre mexicain. La Cinémathèque de Toulouse travaille main dans la main avec Cinélatino pour concocter un voyage dans un mix de SF, de western, d'horreur et de comédie chantée. A la Cinémathèque de Toulouse, le 16 mars, on pourra notamment découvrir le film La Nave de Los Monstruos , un film autour de la conquête spatiale avec des extraterrestres. La séance sera suivie d'une rencontre avec Benjamin PETER, chargé de l'actualité spatiale.

Plus d'infos : <https://www.cinelatino.fr/actu/focus-horror-mx-vampires-et-tremblements-au-pays-des-cactus>

WEEK-END SPÉCIAL AMÉRIQUE LATINE À L'ENVOI DES PIONNIERS

L'Envol des Pionniers est un lieu culturel unique et historique. C'est de ce lieu même, à Toulouse - Montaudran, qu'ont décollé des pilotes aussi célèbres qu'Antoine de Saint Exupéry, Henry Guillaumet et Jean Mermoz. L'Envol des Pionniers raconte l'aventure de l'aéropostale et de ces aviateurs et équipages entièrement dédiés à leur mission: le transport du courrier par les airs, de Toulouse jusqu'à Santiago du Chili.

Durant deux jours, profitez des projections gratuites à L'Envol des Pionniers, dans le cadre de leur week-end spécial Amérique latine les 23 et 24 mars.

FÊTE DES AMÉRIQUES

Durant une semaine, l'IPEAT valorise la culture et la recherche sur les Amériques à l'Université Jean Jaurès, d'une manière joyeuse, curieuse et conviviale ! Au programme, des activités culturelles et de diffusion de la recherche à destination de la communauté universitaire dans son ensemble, plus particulièrement des étudiants·es.

Infos : <https://ipeat.univ-tlse2.fr/accueil/hors-les-murs/fete-des-americaines>

<https://www.toulouseinfos.fr/actualites/culture/65382-cinelatino-occitanie.html>

Articles Culture

Cinélatino, trait d'union entre l'Occitanie et l'Amérique latine

Par La rédaction - 13/03/2024 - 13:50

3



Cinélatino, trait d'union entre l'Occitanie et l'Amérique latine
cdr

Cinélatino, c'est évidemment le plaisir de retrouver toutes celles et ceux qui partagent l'amour du cinéma et des cultures latino-américaines.

C'est la découverte des œuvres de la jeune génération de cinéastes ou les retrouvailles avec les réalisatrices qui nous font confiance depuis de longues années, pour accompagner leurs films. Dans les salles obscures ou le barrio latino, haut lieu de convivialité du festival, Cinélatino, ce sont avant tout des rencontres !

Entre Toulouse, l'Occitanie et l'Amérique latine

Le festival représente au-delà un espace bien plus vaste, créateur de liens, entre Toulouse, l'Occitanie et l'Amérique latine, tissés entre des dizaines de lieux culturels, d'institutions, d'associations, de professionnel·es de l'audiovisuel, de territoires...

En témoignent les partenaires fidèles, les projets qui chaque année se renouvelent et se réinventent, et les nouvelles initiatives qui fleurissent et rapprochent toujours un peu plus, l'Amérique latine de Toulouse et de l'Occitanie.

Du 15 au 24 mars, l'Amérique latine n'aura jamais été aussi proche.

13 MARS 2024

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/occitanie/hautegaronne/toulouse/festival-cinelatino-36-ans-de-passion-cinematographique-entre-l-americaine-latine-et-l-occitanie-2936040.html>



Fictions, documentaires, longs et courts métrages, vibrez au rythme latino avec plus d'une centaine de films à découvrir. Pour sa 36^e édition, le festival Cinélatino se tiendra du 15 au 24 mars à Toulouse et dans toute l'Occitanie. [Partenariat]

Écrit par [Valentine Voisenet](#)

Publié le 13/03/2024 à 07h30

Depuis sa fondation en 1989, le festival Cinélatino, s'est élevé au rang d'événement incontournable pour la découverte du cinéma et des talents latino-américains. Durant 10 jours, Toulouse bat au rythme de cette célébration, mais l'impact du festival s'étend bien au-delà, irriguant tout le territoire de la région Occitanie grâce à son dispositif Cinélatino en région.

Au programme : une sélection de près de 150 films à découvrir, trois compétitions, plus de 90 rencontres en salle à Toulouse avec les cinéastes et 12 soirées débats avec des associations.

13 MARS 2024

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/occitanie/hautegaronne/toulouse/festival-cinelatino-36-ans-de-passion-cinematographique-entre-l-amerique-latine-et-l-occitanie-2936040.html>

À ne pas manquer :

Samedi 16 mars à 18h à la cinémathèque de Toulouse.

Venus Attacks : projection de la "Nave de los Monstruos" animée par Benjamin Peter. La Cinémathèque de Toulouse travaille main dans la main avec Cinélatino pour concocter ce voyage dans un mix de science-fiction, de western, d'horreur et de comédie chantée.

Jeudi 21 mars à 18h30 au musée des Abattoirs

Jeudi des Abattoirs : rencontre avec Niles Atallah et projection de courts métrages tirés du programme "Créatures étranges et lumières souterraines". Niles Atallah sera présent à Toulouse pour présenter les films, expliquer la démarche de Diluvio, et animer des workshops de rotoscopie au sein d'écoles d'animation.

[Découvrir toute la programmation](#)

Une programmation spéciale pour le jeune public

Durant tout le festival, vous découvrirez des courts métrages, pour évoquer l'enfance, la transmission, l'art, la nature, l'espoir et la révolte, mais également des projections accompagnées de lecture de contes et de longs-métrages d'animation : "Les aventuriers de l'arche de Noé" et "Un costume pour Nicolas".

Enfin, des ateliers animés par Daniel Virguez permettront aux visiteurs d'exercer leur créativité pour fabriquer les plus extraordinaires créatures d'Amérique latine.

Rendez-Vous

- Dimanche 17 mars à 16h à la Cinémathèque de Toulouse.
- Samedi 23 mars de 14H à 16h à l'Envol des Pionniers.

13 MARS 2024

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/occitanie/hautegaronne/toulouse/festival-cinelatino-36-ans-de-passion-cinematographique-entre-l-amerique-latine-et-l-occitanie-2936040.html>

Invité d'honneur Teresa Sanchez : une artiste hors norme

Cinélatino ce sont des films, mais aussi des invités hors du commun. Teresa Sanchez est une artiste mexicaine qui, loin des paillettes et des stéréotypes, exerce ses multiples talents dans les arts de l'image et du son. Elle est actrice, productrice, réalisatrice, marionnettiste, enseignante, dramaturge, chanteuse et compositrice. Vous l'avez peut-être vu dans certains films comme "Totem", "Dos Estaciones" ou "Noche de fuego", des films multiprimés dans des festivals internationaux. Alors si vous souhaitez la rencontrer, échanger avec elle sur le cinéma et sur les arts qu'elle pratique au Mexique, ce sera possible le dimanche 17 mars à la médiathèque J. Cabanis à 15h pour la projection de "la Camarista" et lundi 18 mars à 18h30 à la cinémathèque de Toulouse pour un concert avec Ely Pineda.



Cinélatino est un festival présent dans les salles toulousaines, mais aussi en région.

Cinélatino en partenariat avec Cinephilae contribuent à la richesse de l'offre cinématographique en Occitanie. Il s'agit de soutenir la diffusion et la promotion de films latino-américains distribués en France. En 2024, Cinélatino en région, c'est : 16 films choisis dans l'actualité des sorties. Une cinquantaine de salles participantes et une tournée des invitée·es sur les routes de la région Occitanie pour vous présenter leurs films dans les salles partenaires.

Pour plus d'information : [cliquez ici](#)

France 3 Occitanie est partenaire de cet événement.

13 MARS 2024

L'Essentiel de la Culture

<https://www.culture31.com/2024/03/13/cinelatino-36eme-edition/>

Accueil > Culture > Cinéma > Cinélatino de retour pour une 36ème édition

Cinélatino de retour pour une 36ème édition

écrit par Enzo Chatel | 13 mars 2024 03:09

Pendant une dizaine de jours, c'est une ambiance latino-américaine qui va régner dans les salles de cinéma de la région. Cinélatino revient avec une centaine de films à découvrir du 15 au 24 mars.

Longs et courts-métrages, documentaires, fictions, il y en aura pour tous les goûts. Le festival Cinélatino fait son retour pour sa 36^{ème} édition avec près d'une centaine de films latino-américains à nous présenter dans près de 60 salles de la région. Les festivités s'ouvrent ce vendredi 15 mars avec trois films à retrouver sur les écrans toulousains.



Lors des séances du Cinélatino, le public peut rencontrer les équipes qui ont travaillé sur les films © Quentin Delahaye

Vous pourrez retrouver à 20h30 *Mis hermanos* à l'American Cosmograph. Un film de Claudia Huaiquimilla, réalisatrice chilienne, qui sera d'ailleurs présente lors de la séance. Inspiré d'une histoire vraie, on suit un groupe d'amis dans une prison pour mineurs qui rêvent de s'évader... Le second film d'ouverture sera *Cronos* à retrouver à 20h45 à la cinémathèque de Toulouse. Une fiction d'horreur du mexicain Guillermo Del Toro, sorti en 1992, qui nous plonge au XVI^{ème} siècle où un alchimiste enferme le secret de la vie éternelle dans une petite boîte. Quatre siècles plus tard, un antiquaire découvre l'artefact... Le troisième film d'inauguration proposé par le Cinélatino est *El profesor*. Sorti l'an dernier, ce long-métrage d'1h50 sera projeté en avant-première à 21h à l'ABC. Cette comédie, de Marfa Alché et Benjamín Naishtat, suit le duel entre deux professeurs pour reprendre un poste...

13 MARS 2024

L'Essentiel de la Culture

<https://www.culture31.com/2024/03/13/cinelatino-36eme-edition/>

Cinélatino se renouvelle

Cette 36ème édition du festival vient avec son lot de nouveautés. Eva Morsch Kihm, coordinatrice de la plateforme professionnelle, explique : « On a des nouveautés au niveau des partenaires. Cette année on va travailler avec des chercheurs de l'IPEAT (Institut Pluridisciplinaire pour les Etudes sur les Amériques à Toulouse). Ils vont venir faire des rencontres sur des thématiques politiques ou économiques. Par exemple sur le Brésil et les pesticides ou bien sur l'élection de Javier Milei en Argentine. »



Plusieurs concerts sont organisés sur les 10 jours en parallèle des projections © Nicolas Aguilera

Un autre partenaire fait sa première année au Cinélatino. C'est le musée L'Envol des Pionniers. « Toulouse et l'Amérique Latine ont un lien historique en matière d'aéronautique. C'est pourquoi on tenait à travailler avec le musée. Il y aura donc le weekend du 23 et 24 mars différents ateliers de danse et de pâte à modeler notamment. On projettera aussi le film *Kóblic*. Un long-métrage sur un pilote de l'armée argentine. »

13 MARS 2024

L'Essentiel de la Culture

<https://www.culture31.com/2024/03/13/cinelatino-36eme-edition/>

Cinéma mais pas que...

Cinélatino c'est évidemment le cinéma, mais pas seulement. Tous les soirs, des apéros-concerts et des bals sont organisés au Latino Bar. Les 16, 17 et 24 mars des initiations aux danses latino-américaines auront lieu. Salsa cubaine, bachata, forró, il y en aura pour tous les goûts et tous les niveaux.



Lors des apéro-concerts, tout le monde se rassemble pour danser et chanter sur des rythmes latino-américains © Nicolas Aguilera

Sur ces 10 jours, des rencontres littéraires sont aussi planifiées. Toujours dans le thème de l'Amérique Latine évidemment. Deux expositions ont été mises en place. Une à l'[Instituto Cervantes](#) sur le dialogue entre les œuvres, les styles et les générations. Et une autre exposition au cinéma ABC sur la thématique des totems.

Invité d'honneur

Pendant toute la durée du festival des dizaines de réalisateurs et acteurs sont invités lors des séances. Cette année, l'invité d'honneur est Teresa Sánchez. Une artiste mexicaine loin des paillettes et des stéréotypes qui exprime son art dans l'image et le son. Actrice, réalisatrice, marionnettiste, chanteuse, vous l'avez peut-être déjà vu à l'écran dans *Tótem* ou dans *Dos Estaciones*. Elle sera présente le dimanche 17 mars pour la projection de deux films dans lesquels elle a joué. Et elle reviendra le lendemain dans la cour de la Cinémathèque pour un apéro-concert.

13 MARS 2024

L'Essentiel de la Culture

<https://www.culture31.com/2024/03/13/cinelatino-36eme-edition/>



Le festival se termine toujours sur la remise des prix par le jury © Julie Imbert

Le festival se terminera le weekend du 23 et 24 mars avec une soirée de clôture au Pathé Wilson. Ça commence le samedi à 18h30 par la remise des prix des compétitions long-métrage et court-métrage. « Si il y a bien quelque chose à ne pas rater, c'est la délibération du jury » conseille Eva Morsch Kihm. « Il y aura des journalistes du syndicat français des critiques de cinéma, et le public peut intervenir et commenter. » S'en suit à 21 heures le film de clôture *La rançon, le prix de la liberté* de Daniela Goggi. Le long-métrage adapte l'histoire vraie de Martín Sivak. Le fils d'un puissant industriel revient en Argentine dans les années 1980 après un exil politique...

Encore une fois, le Cinélatino se diversifie et continue de nous surprendre. Plus d'informations et réservation sur le site internet www.cinelatino.fr

Enzo Chatel

12 FÉVRIER 2024

https://www.https://lopinion.com/articles/culture/21631_toulouse-36e-edition-cinelatino.com/2024/03/13/cinelatino-36eme-edition/

Toulouse : la 36e édition de Cinélatino ne se fait plus attendre

Par Aimée MARTINEZ - Publié le 12/02/2024 à 16h45



Les projections du festival Cinélatino seront accueillies dans différentes salles de la Ville Rose. © Fer Gregory/shutterstock.com

Cinélatino est un festival toulousain consacré au cinéma latino-américain. Il revient en mars prochain dans plusieurs établissements culturels de la Ville rose.

L'Amérique Latine fait son cinéma ! La **36e édition de Cinélatino** est attendue du 15 au 24 mars prochains dans la **Ville rose**. Au programme : courts-métrages, projections et invités d'exception. Mais avant, quelques rendez-vous viendront précéder le lancement du festival.

Un voyage cinématographique au cœur de l'Amérique latine

Avec plus de 100 films et une dizaine de rencontres, la 36e édition de **Cinélatino** promet un programme bien chargé. Les spectateurs seront invités à voyager à travers l'Amérique Latine depuis les salles de projection. Du **15 au 24 mars 2024**, de nombreuses productions, parfois accompagnées d'intervenants, seront présentées au public pour tourner les projecteurs vers les cultures riches et fascinantes des pays latino-américains.

12 FÉVRIER 2024

https://www.https://lopinion.com/articles/culture/21631_toulouse-36e-edition-cinelatino.com/2024/03/13/cinelatino-36eme-edition/

Cinéboum

Pour amorcer les premières festivités, Cinélatino propose un 1er rendez-vous le 24 février à **l'Évasion bar** pour une soirée films sous les lumières éclatantes d'une boule à facettes. La "Ciné-boum" des enfants présentera des **courts-métrages** et des films destinés aux plus jeunes. De 16 à 18 heures, les petits pourront également profiter d'un délicieux goûter, d'une Piñata et d'autres animations, le tout en musique !

Les plus grands ne seront pas laissés de côté. À partir de 20 heures, les visiteurs pourront découvrir les **grandes lignes de la programmation** de Cinélatino et visionner quelques courts-métrages avant que la salle ne se transforme en véritable piste de danse ! De quoi ravir tous les amateurs de sons "latinos".

Soirée Clutcho'

Le 5 mars Cinélatino s'installera à la Grainerie de Balma de 19 à 23 heures pour présenter son festival. Une **soirée gratuite sous le thème du carnaval** pour présenter une sélection de courts-métrages latino-américains aux visiteurs.

Le top départ

Pour finir sur cette lancée, Cinélatino organise un dernier événement en amont à la Cinémathèque de Toulouse . Le jeudi 7 mars sera consacrée à la **présentation complète de la programmation** du festival. Dès 16 heures, les futurs spectateurs pourront profiter de quelques éclairages sur les projections qui les intéressent et obtenir un programme en format papier.

26 JANVIER 2024

<https://www.evous.fr/Festival-Cinelatino-Toulouse-programme-acces-tarifs,1193245.html>

[.evous](#) > [Toulouse](#) > [Fêtes et Festivals à Toulouse](#)

Festival Cinélatino Toulouse 2024

Du 15 au 24 mars 2024

La prochaine édition du Festival Cinélatino de Toulouse aura lieu en mars 2024 à la Cinémathèque de Toulouse.



Le Festival Cinélatino Toulouse 2024

Le Festival de cinéma Cinélatino propose à chaque édition plus de 150 films internationaux répartis sur des dizaines de séances et dix jours de festivités.

Chaque édition apporte son lot de nouveautés dans ce festival tous publics, avec des focus sur certaines régions du globe, certains artistes, des sections Compétitions et Découvertes, des reprises, des sections jeunes publics, etc.

A ne pas rater notamment la section compétition, les rencontres avec les réalisateurs et équipes de films, les apéros concerts, des fiestas Cinélatino, les événements tango, etc.

Tout le programme du festival sur [son site officiel](#).

Comment venir au Festival Cinélatino Toulouse 2024

Festival Cinélatino

Du 15 au 24 mars 2024

Cinémathèque de Toulouse

69 Rue du Taur, 31000 Toulouse

Tarifs

Billets à l'unité de 6 à 8 euros

Pass 70 euros

Carnet 15 séances à 60 euros ; carnet 5 séances 30 euros ; spécial jeunes 20 euros

Accès

Cinémathèque de Toulouse

69, rue du Taur, 31000 Toulouse

En métro, sorties Capitole (ligne A) ou Jeanne d'Arc (ligne B)

En bus, sortie Place Jeanne d'Arc (lignes 15, 23, 38, 39, 42, 43, 45, 70) ; Boulevard de Strasbourg (lignes L1, 15, 29, 45, 70)

En voiture : Parkings Capitole, Jeanne d'Arc, Arnaud Bernard, Victor Hugo

Le Barrio Cinelatino, dans la cour de la Cinémathèque, est le coeur du festival, lieu de projection, de débats, d'accueil, de détente, mais le festival Cinelatino s'étend sur toute la ville. Pour connaître tous les lieux du festival, [rendez-vous ici](#).

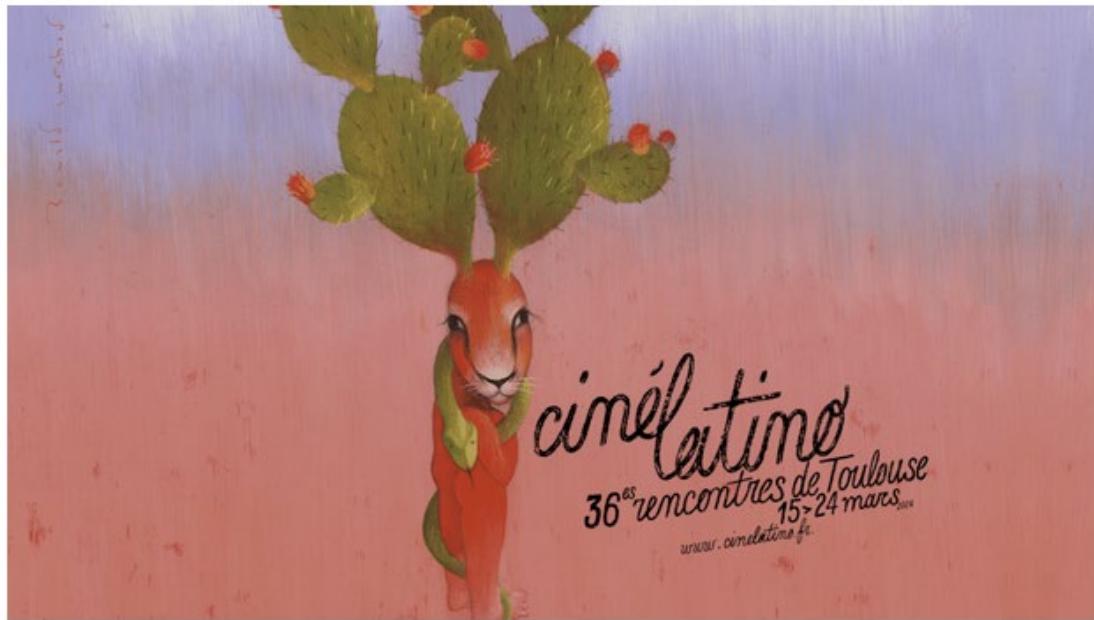
22 JANVIER 2024

<https://www.toulouseblog.fr/ premières infos sur Cinélatino 2024 à Toulouse/>

PREMIÈRES INFOS SUR CINÉLATINO 2024 À TOULOUSE !

⌚ 22 janvier 2024 📺 Cinéma

[f Facebook](#) [t Twitter](#) [in LinkedIn](#)



Découvrez les premières informations sur la prochaine édition de Cinélatino, qui se tiendra du 15 au 24 mars 2024, avec plus de 100 films au programme, dont ceux en compétition.

Après nous avoir dévoilé l'affiche et les dates en fin d'année dernière, le festival Cinélatino 2024, qui se tiendra dans plusieurs lieux de Toulouse se dévoile. Au programme plusieurs thématiques allant de Horro.r.mex – Vampires et tremblements au pays des cactus à Salut les Cubains ? – Résister à l'effacement en passant par Casa Creativa Diluvio – Créatures étranges et lumières souterraines. Enfin, l'invité d'honneur sera Teresa Sanchez.

<https://www.toulouseblog.fr/premieres-infos-sur-cinelatino-2024-a-toulouse/>

Horro.r.mex : Vampires et tremblements au pays des cactus

Une section en coproduction avec La Cinémathèque de Toulouse sur le cinéma fantastique mexicain. Habité par des monstres, des vampires ou des revenants, il se nourrit de légendes et folklore, et vagabonde dans les registres du drame, de l'horreur et de la comédie.

Salut les Cubains ? Résister à l'effacement

Cuba, dont le cinéma a été le fleuron de l'Amérique latine, vit une période complexe, post-castriste et toujours affaiblie économiquement par l'embargo étatsunien. Pourtant les artistes, souvent contraints de partir à l'étranger, innovent encore et trouvent des formes cinématographiques pour raconter de nouvelles histoires. Cinélatino part en quête de ce cinéma de la diaspora et de l'exil. En outre, nous ne pouvons résister à l'idée de vous présenter l'œuvre de Nicolás Guillén Landrián. Ce documentariste, dissident de la période castriste, censuré et ostracisé pendant 30 ans, a bousculé sans cesse les codes du documentaire et de la pensée dominante. Il est aujourd'hui un auteur inspirant pour les nouvelles générations de cinéastes.

Invitée d'honneur : Teresa Sánchez, artiste hors normes

Et vous rencontrerez notre invitée d'honneur ! L'actrice mexicaine Teresa Sanchez, loin des paillettes et des stéréotypes, exerce ses multiples talents dans les arts de l'image et du son. Elle est actrice, productrice, réalisatrice, marionnettiste, enseignante, dramaturge, chanteuse et compositrice. Une créatrice foisonnante et généreuse, dont l'interprétation a été primée à plusieurs reprises. Vous l'avez vue dans La Camarista, Noche de fuego, Tótem (Prix du public 2023), Dos estaciones (Grand Prix Coup de Cœur 2023).

Casa Creativa Diluvio

Enfin, la section Otra Mirada, celle du regard curieux, réunit les travaux de la collection chilienne Diluvio, films collectifs et individuels de Cristóbal León, Joaquín Cociña, Alejandra Moffat et Niles Atallah. Les courts-métrages se détournent des formes communes du cinéma par l'irruption, l'expérimentation esthétique dans la banalité du quotidien pour y introduire une réflexion politique. Dessins, objets, photos, grattage, stop motion, l'animation, souvent alliée à la musique, explore librement les arts graphiques.

Le programmation complète sera dévoilée mi-février 2024 à découvrir sur cinelatino.fr

08 DÉCEMBRE 2023

<https://www.toulouseblog.fr/ premières infos pour le festival Cinélatino 2024 à Toulouse/>

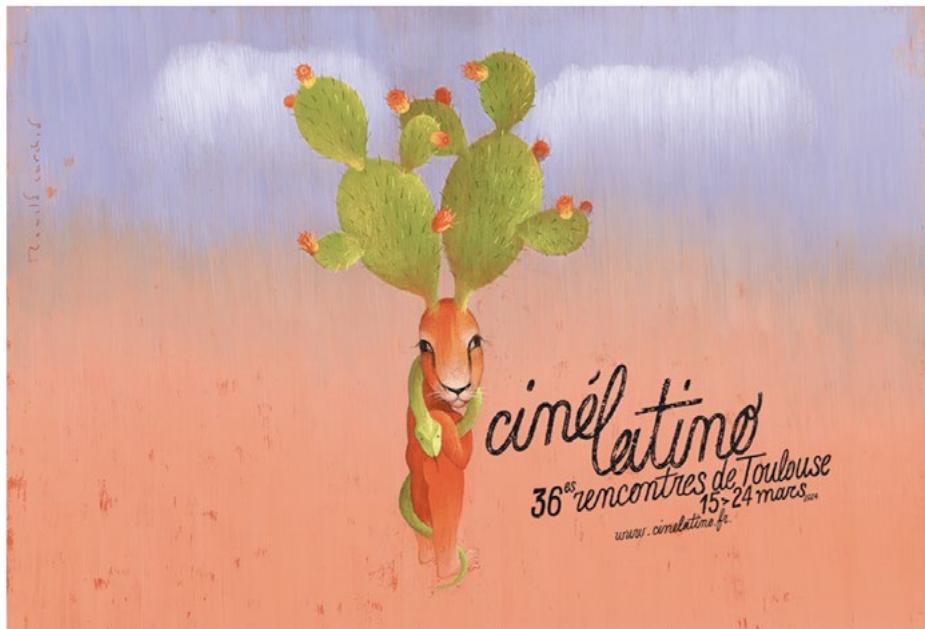
PREMIÈRES INFOS POUR LE FESTIVAL CINÉLATINO 2024 À TOULOUSE

8 décembre 2023 | Cinéma, Slider

 Facebook

 Twitter

 LinkedIn



La 36e édition du Festival Cinélatino reviendra du 15 au 24 mars prochain à Toulouse. Découvrez l'affiche dessinée par Ronald Curchod et les premières informations !

Sans perdre de vue son engagement politique, Cinélatino explorera cette année, en coproduction avec La Cinémathèque de Toulouse, le cinéma fantastique mexicain. Habité par des monstres, des vampires ou des revenants, il se nourrit de légendes et folklore, et vagabonde dans les registres du drame, de l'horreur et de la comédie.

Cuba, dont le cinéma a été le fleuron de l'Amérique latine, vit une période complexe, post-castriste et toujours affaiblie économiquement par l'embargo étatsunien. Pourtant les artistes, souvent contraints de partir à l'étranger, innovent encore et trouvent des formes cinématographiques pour raconter de nouvelles histoires. Cinélatino part en quête de ce cinéma de la diaspora et de l'exil. En outre, nous ne pouvons résister à l'idée de vous présenter l'œuvre de Nicolás Guillén Landrián. Ce documentariste, dissident de la période castriste, censuré et ostracisé pendant 30 ans, a bousculé sans cesse les codes du documentaire et de la pensée dominante. Il est aujourd'hui un auteur inspirant pour les nouvelles générations de cinéastes.

Teresa Sanchez à l'honneur

L'invitée d'honneur sera l'actrice mexicaine Teresa Sanchez. Loin des paillettes et des stéréotypes, elle exerce ses multiples talents dans les arts de l'image et du son. Elle est actrice, productrice, réalisatrice, marionnettiste, enseignante, dramaturge, chanteuse et compositrice. Une créatrice foisonnante et généreuse, dont l'interprétation a été remarquée et primée à plusieurs reprises : La Camarista, Noche de fuego, Tótem (Prix du public 2023), Dos estaciones (Grand Prix Coup de Cœur 2023).

Enfin, la section Otra Mirada, celle du regard curieux, réunira les travaux de la collection chilienne Diluvio, films collectifs et individuels de Cristóbal León, Joaquín Cociña, Alejandra Moffat et Niles Atallah. Les courts-métrages se détournent des formes communes du cinéma par l'irruption, l'expérimentation esthétique dans la banalité du quotidien pour y introduire une réflexion politique. Dessins, objets, photos, grattage, stop motion, l'animation, souvent alliée à la musique, explore librement les arts graphiques.

Infos et réservations : www.cinelatino.fr

MARS 2024

<https://medialot.fr/cahors-cinelatino-revient-au-grand-palais-du-15-au-24-mars-2024/>



THIBAUT SOUPERBIE • SORTIES • UNE

MAR
10
1074

Cahors : Cinélatino revient au Grand Palais du 15 au 24 mars 2024

Superbe programmation.

20 films, 29 séances, des avant-premières, des rencontres avec des réalisateurs, de la danse et de la musique. La 18ème édition de Cinélatino s'annonce comme un grand cru à déguster sans modération au cinéma Le Grand Palais du 15 au 24 mars 2024.

MARS 2024

<https://medialot.fr/cahors-cinelatino-revient-au-grand-palais-du-15-au-24-mars-2024/>

« Chaque édition apporte ses thèmes, ses préoccupations, ses nuances, et cette 18ème édition cadurcienne n'y déroge pas. Et si, bien sûr, la tonalité dramatique est toujours présente la sélection apporte plus de contrastes, par exemple par ses accents musicaux brésiliens et quelques échos de comédie. Surtout, c'est un festival marqué par un regard introspectif sur l'héritage amérindien et africain du continent. Un point de vue qui ne se tourne pas que vers le passé. Il scrute notamment cet héritage comme une perspective d'avenir : dans les enjeux environnementaux qui nous occupent, il montre ici les pistes d'une reconstruction de notre rapport à la nature. S'il y a du noir, cette année, pensons-le comme un Soulages : promesse de lumière ! » précise Bertrand Serin de Ciné+. La soirée d'inauguration sera placée sous le signe du Brésil avec Saravah, documentaire de Pierre Barouh, séance animée par Mathieu Tetneau et Rita Macedo, puis They Shot the Piano Player, film d'animation de Trueba & Mariscal. En clôture, on aura droit à une comédie L'Acrobate de Jean-Daniel Pollet qui sera suivie d'un pot dansant avec Tangomania. Cinélatino, un festival à ne rater sous aucun prétexte !

> Le festival cadurcien est organisé par Ciné+ et le Grand Palais

> La programmation en détails [ici](#)

> La place : 9 euros

Tarif réduit * : 7,50 euros

-12 ans : 5 euros

la carte d'abonnement au Grand Palais peut être utilisée pour les films du festival

> Réservations : réservation des billets au Grand Palais, aux bornes du cinéma ou sur www.cinelegrandpalais.fr

ÉMISSIONS RADIO & ITWS

8 entretiens avec des membres de l'équipe organisatrice du festival et une dizaine d'interviews pendant le festival pour des radios ont été réalisées en amont du festival ou durant le festival, pour des diffusions et rediffusion en amont, pendant ou après le festival.

Radio Altitude FM | 04/03 avec Eva Morsch Kihn

Fun Radio / RTL2 | 05/03 avec Eva Morsch Kihn

100% Radio | 04/03 avec Marie Descharles

<https://www.centpourcent.com/podcast-de-l-emission-100-chez-vouFuns-dans-le-tarn-avec-emmanuel-du-06-03-2024-2>

Radio Présence | 13/03 avec Eva Morsch Kihn

<https://www.radiopresence.com/emissions/culture/cinema/n-oubliez-pas-l-ouvreuse/article/eva-morsch-kihn-cinelatino-15-24-mars-2024>

Radio Occitania | 11/03 avec Eva Morsch Kihn

<https://www.facebook.com/radiooccitania/videos/1588241508661694>

Radio Esprit Occitanie - Ventanas abiertas desde Chili | 16/03 - Emission spéciale Cinélatino avec Alexandre Sordo et Elisa Balbona

Radio FMR | 22/03 - Emission spéciale Cinélatino

https://www.youtube.com/watch?v=-yQ0HTCSkAY&ab_channel=Tegustamuchocine

Radio Mon País - Fréquences latines | 20/03 Émission en direct depuis le village du festival, avec des invité·es du festival.

<https://www.radiomonpais.fr/archive-podcast/3111/Fr%C3%A9quences-Latin-%2337>

Radio Présence | 20/0 - Mexicaine & Cubain.es !

<https://www.radiopresence.com/emissions/culture/cinema/n-oubliez-pas-l-ouvreuse/article/mexicaine-cubain-es>

Radio Neo | Annonces dans l'agenda culture

PARTENAIRES

Dix-neuf partenaires médias diversifiés (presse écrite et web, TV, radios) contribuent à la visibilité de Cinélatino par la publication régulière d'information sur le festival :



ARCALT

**77 RUE DU TAUR
31000 TOULOUSE**

CONTACT PRESSE RÉGIONALE

Muriel Justis
muriel.justis@cinelatino.fr
tel / 06 81 39 23 32